

A S S O C I A T I O N D E S N A T U R A L I S T E S
D E L A V A L L E E D U L O I N G E T D U M A S S I F D E F O N T A I N E B L E A U

Fondée le 20 Juin 1913

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
77300 Fontainebleau
(Tél. 422 10-89)

BULLETIN TRIMESTRIEL
69^e année

Trésorerie
Compte-chèques
postaux
Paris 569-34 R

Tome LVIII - N° 2

Printemps - Eté 1982

COTISATIONS

Le trésorier remercie les collègues qui ont versé leur cotisation 1982; il invite les autres à se mettre à jour dès que possible en virant au C.C.P. Paris 569-34 R Association des Naturalistes, Fontainebleau, leur cotisation de 50 F ou de 70 F (abonnement de soutien au Bulletin) ou en adressant un chèque bancaire au secrétariat. Un rappel individuel majoré des frais sera envoyé aux retardataires non à jour au 15 avril.

LE PRESIDENT ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION PROPOSERONT
POUR LE 70^e ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION
UNE REFORTE DE SES STRUCTURES ET SA PRISE EN CHARGE
PAR UNE EQUIPE DIRIGEANTE RENOVEE

Le Conseil d'Administration de l'Association a tenu une importante réunion, particulièrement constructive, Samedi 6 mars 1982 au Laboratoire de Biologie végétale et d'Ecologie forestière de Fontainebleau, sur convocation cosignée du Président et du Secrétaire général exposant l'ordre du jour suivant:

"Proposition d'intégrer de jeunes animateurs au Conseil d'Administration pour élargir et renouveler les possibilités d'action de l'Association; projet de mise en place, sous l'impulsion du Président, en parfait accord avec le Secrétaire, d'une nouvelle équipe gestionnaire à soumettre à la prochaine Assemblée générale -en janvier 1983, celle du 70^e anniversaire de la société-, le but étant d'appliquer des réformes de structure permettant ce renouveau de notre association sans compromettre sa finalité qui restera essentiellement, voire exclusivement, axée sur les Sciences naturelles, l'étude de la nature et la préservation de ses biotopes régionaux dans la continuité du solide héritage scientifique acquis en 70 ans de travaux et publications".

C'est au Président du Retail, auquel nous accordons notre confiance depuis dix ans (administrateur 1972, vice-président 1976-78, président 1979-82) que nous devons cette initiative de renouveau dans la continuité. Collaborateur du Bulletin et animateur d'excursions depuis 17 ans -celle qu'il dirigera avec Jean Vivien le 13 juin dans le Gâtinais sera à ne pas manquer-; attaché à nos traditions, à l'esprit de nos publications, à nos méthodes de travail, très "motivé" -comme il aime dire des autres- lui-même (et avec quel enthousiasme !) par l'observation sur le terrain et les études naturalistes, familier au Laboratoire d'Ecologie forestière avec nos anciens présidents Clément Jacquot et Jean-Claude Boissière, mais aussi largement ouvert aux conceptions et formes d'expressions plus jeunes, il s'est proposé de réunir à ses côtés un groupe aussi engagé que lui dans l'action naturaliste et qui a fait ses preuves.

A cette séance du Conseil, le Président François du Retail était entouré de Clément Jacquot, Président d'Honneur; Henri Froment, Vice-Président; Pierre Doignon, Secrétaire général-Trésorier; André Faille, Archiviste; Robert Bardot, Jean-Claude Boissière, Claude Dupuis, Claude Mercié, Jean Vivien, administrateurs; excusé: Henri Morel, qui avait longuement téléphoné au secrétaire l'avant-veille pour lui exposer sa position et ses propositions. Etaient également invités et présents: Gérard Senée, Olivier Tostain, Jean-Philippe Sibley.

Le Président du Retail ouvrit la séance en ces termes:

"En relisant les lettres de notre Secrétaire général, j'ai compris son désir de changement, d'idées nouvelles et d'ouverture vers l'avenir. En fait, cette idée lui tient à coeur depuis un bon moment; c'est pourquoi, sans rien bousculer, il est temps de prendre des dispositions dès maintenant pour assurer l'avenir de l'Association. J'aurais bien voulu m'occuper plus activement de ce projet et mettre en route quelques changements, mais la machine a son rythme et mes occupations professionnelles m'ont empêché d'être véritablement efficace et disponible, malgré la meilleure volonté. Mais j'ai beaucoup pensé à l'avenir de l'ANVL et je présente à votre jugement quelques ~~projets~~ - ce ne sont que des idées - qui me semblent utiles, en particulier pour les jeunes.

"Mise en place de nouvelles structures répondant aux besoins de notre époque; recrutement indispensable de jeunes, dynamiques, motivés, persévérants; renouvellement d'un tiers du Conseil d'administration tous les trois ans, étant entendu que les administrateurs en place peuvent parfaitement être rééligibles s'ils le désirent en ne perdant pas de vue toutefois qu'un renouvellement est une nécessité et qu'il faut toujours apporter des énergies nouvelles dans un Conseil d'administration et donner des responsabilités à des collègues "motivés"; choisir si possible le président dans une spécialité différente de celle du président en exercice; constituer une équipe dynamique, active, se répartissant bien les tâches en se rappelant que toute entreprise humaine a ses contraintes et que le travail ne doit pas échoir intégralement à la même personne - ce point est important -. Cette équipe pilote ayant toute la confiance du Conseil et élue lors de l'Assemblée générale doit faire fonctionner l'association en n'oubliant pas qu'il est préférable de bien étudier un secteur, observer, y travailler, que de s'éparpiller ailleurs. Il est en effet très important de bien connaître sa région, ce qui n'empêche nullement des observations hors du secteur habituel pour mieux mettre en relief les différences et d'en tirer des enseignements précieux.

"Une association régionale ou locale vivante, réalisant un travail sérieux, organisant des sorties, des réunions, et publiant régulièrement un bulletin, sera toujours considérée et sera le creuset d'où sortiront et s'"affirmeront" de jeunes naturalistes ayant acquis des connaissances sur le terrain. Il sera nécessaire de programmer des sorties nous-mêmes, générales ou spécialisées. L'ANVL - qui pourrait s'appeler "Association des Naturalistes du Massif de Fontainebleau et de la Vallée du Loing" - doit essentiellement être axée sur l'étude du milieu régional: faune, flore, sol, climat, archéologie, mais aussi veiller attentivement à la préservation de précieux biotopes régionaux.

"Des conférences, des causeries, des réunions avec projection de diapositives ou de films sont à envisager comme je l'ai toujours souhaité à Fontainebleau oûmême dans les communes de la périphérie; une modeste participation pourrait être demandée lors de ces réunions pour aider le trésorerie.

"Les relations publiques sont aujourd'hui très importantes; il faut par conséquent trouver un responsable, parmi les conseillers, qui sera chargé des relations avec la Presse, qui participera à des tables rondes, à des rencontres, à des émissions radio (Radio Seine-et-Marne sollicite de tels concours) et - pourquoi pas ? - à une émission télévisée. Depuis 40 ans notre secrétaire Pierre Doignon a assuré ce service en publiant de très nombreux articles sur les activités de notre Association et sur les travaux de nos collègues.

"Il y a des initiatives à prendre et nous comptons bien sur nos jeunes collègues pour en prendre effectivement en acceptant des responsabilités; il y va de l'avenir même de l'ANVL. Le Bulletin, très bien fait, doit être maintenu et conserver un certain niveau scientifique sans être cependant trop aride pour les non spécialistes. Il nous faudra des rubriques, articles, communications, notes; des compte-rendus même modestes, mais précis, vivants, intéressants qui ont leur place dans notre bulletin.

"Les travaux de nos collègues doivent être publiés en partie, analysés ou tout au moins mentionnés en bibliographie comme cela a toujours été fait jusqu'à présent. Le Bulletin est une mine très riche de documentation comme me l'a souligné justement M. Jacquot lors de l'entretien que j'ai eu avec lui. Nous pourrions peut-être prévoir des bulletins spéciaux sur certains de ces mémoires les plus importants. Il faudra créer une petite équipe spécialement chargée du Bulletin. Notre souhait est de faire au moins aussi bien que ce qui existe, mais sans doute autrement; ce sera difficile car jusqu'ici, notre organe de liaison n'est non seulement bien réalisé, mais sa parution a toujours été d'une régularité exemplaire.

"La tenue des fichiers (adhérents, références d'articles, archives) réclamera également un certain travail; le secrétaire en aura la responsabilité pleine et entière. Nous devons étudier le mode de financement de l'Association, basé sur les redevances de cotisations mais en prévoyant aussi des subventions qui seront bien utiles pour la réalisation à venir du Bulletin et les diverses manifestations à Fontaine-bleau ou la publications de "Cahiers" sur certains travaux en fonction des demandes.

"Il faut être aussi simple que possible, mais efficace; sans verser dans des complications administratives, nous aurons à faire face à certaines contraintes; c'est pourquoi il est nécessaire, par réalisme et pour assurer l'avenir, de mettre en place dès maintenant une équipe avec nos jeunes collègues présents: Gérard Senée, Olivier Tostain, Jean-Philippe Sibley, auxquels j'ajoute Lionel Casset et, sur la proposition de Jean Vivien, Michel Rapilly, fils de notre ancien Président Daniel Rapilly, qui acceptent d'apporter leur concours au sein du nouveau Conseil d'administration aux côtés des anciens, présents à cette réunion. Les générations doivent collaborer, c'est le souhait de tous, j'en suis profondément persuadé. Tout discours doit précéder l'action; c'est pourquoi nous allons travailler dès le lendemain de cette réunion".

Le Président donna la parole au Secrétaire général qui confirma son intention bien arrêtée d'être dégagé dès la prochaine assemblée générale de tous ses postes de responsabilité: secrétariat, trésorerie, conception et réalisation du Bulletin; il restera collaborateur et conseiller dans la seule mesure où la nouvelle équipe fera appel à son concours mais en se gardant d'influencer ses options et décisions.

"C'est une très mauvaise méthode, a expliqué Pierre Doignon, d'intégrer quelques jeunes dans une équipe de vétérans sous prétexte de vouloir rajeunir les cadres; on se donne bonne conscience, mais c'est vouer l'expérience à l'échec. Pour travailler avec profit -et plaisir- aux besognes matérielles ou techniques qu'impose une oeuvre collective désintéressée, il faut en être, d'abord, le concepteur, le créateur. Quel agrément les jeunes qui assurent le relai auraient-ils à être des exécutants, les manutentionnaires d'un travail intellectuel préparé par les anciens si ces derniers conservent leurs privilèges et responsabilités? Il faut que l'équipe du Président du Retail ait la responsabilité totale de la gestion et du bulletin pour qu'elle y puise le goût et la volonté de la mener à bien et de se donner les moyens d'y parvenir. A ce seul prix, l'expérience réussira. Du Retail a su choisir le bon profil d'une jeune équipe valable, fortement conditionnée par les Sciences naturelles, composée d'excellents observateurs qui ont fait leurs preuves au long de nos Bulletins et d'autres publications. Il est essentiel de leur faire intégralement confiance".

Une très pertinente et pragmatique intervention de Claude Dupuis, Professeur au Muséum, secrétaire des Naturalistes parisiens depuis 35 ans et administrateur de l'ANVL depuis 1958 -lui aussi sait de quoi il parle- permit d'orienter les modalités de cette rénovation par de précieux conseils sur les remaniements de structure, l'ordonnance des tâches, la révision des statuts, les méthodes de travail, la disparité entre les buts culturels et les souhaits des jeunes cotisants formés à la civilisation de l'image et de l'audiovisuel à laquelle le Pr Jacquot fit également allusion. "Les excursions, les causeries, déclara Claude Dupuis, peuvent attirer vers le savoir culturel naturaliste les jeunes qui se forment".

Le Pr Jacquot souligna l'intérêt du Bulletin qui doit absolument continuer à paraître et dont la collection constitue une encyclopédie naturaliste multidisciplinaire régionale irremplaçable par ses mémoires originaux, ses analyses de thèses et travaux non promis à publication, ses données bibliographiques, etc. "Le Bulletin de l'ANVL a une fonction de culture générale plus que de simple information", dit-il.

Les nouveaux administrateurs animèrent la conversation par de judicieuses observations et le Président du Retail promit de "mettre tout son coeur" à cette attachante mais lourde tâche de rénovation dans la continuité qu'il est capital de réussir.

EXCURSIONS

DIMANCHE 28 MARS: Forêt de Fontainebleau/N-E. Botanique, sous la direction de Noël Briot et de Claude Vrigny, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.15 Gare de Bois le Roi (De Paris/Lyon 08.39, Bois le Roi 09.15). Parcours environ 11 km. Retour Gare de Bois le Roi 17.56 (Paris 18.35).

DIMANCHE 18 AVRIL: Vallée de l'Essonne à Etrechy. Botanique, plantes vernaies, sous la direction de Paul et Geneviève Pédotti, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.30 Gare d'Etrechy (De Paris/Austerlitz 08.57, Etrechy 09.40). Parcours environ 10 km. Retour Gare d'Etrechy 17.35 (Paris 18.21).

X **DIMANCHE 25 AVRIL:** Forêt de Fontainebleau/Sud. Histoire, Foresterie, sous la direction de Pierre Bois et Jean Vivien, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.30 et 13.30 Maison forestière de la Grande Vallée (R.D. 58) à l'entrée N de Marlotte. Rocher des Etroitures, Gorge aux Loups, Ventes à la Reine, Mare aux Fées, Restant du Long Rocher. Retour 12.30 et 17.30.

DIMANCHE 25 AVRIL: Val du Loing à Nemours et Darvault. Géologie, Préhistoire, sous la direction de Maurice et Jacqueline Degros, Jean-Baptiste Roy et Alain Mandil, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Les grès de Darvault, le Musée de Préhistoire d'Ile de France de Nemours. Rendez-vous 09.45 à Nemours, au Musée de Préhistoire Rte de Sens, angle Rte de Poligny. De Paris, en car, départ 08.00 Place St Michel; inscription par virement de 58 F au CCP La Source 265-42 R de Liliane Chesnoy, 25 Bd de Belleville 75011 Paris.

DIMANCHE 2 MAI: Forêt de Fontainebleau/Ouest. Entomologie sous la direction de Président François du Retail avec la participation de Lionel Casset et Yan Evenou. La Mare aux Pigeons, les Mares d'Occident. Rendez-vous 14.00 Route Ronde, Carrefour des Groges de Franchard.

DIMANCHE 9 MAI: Forêt de Fontainebleau/Sud. Géologie, Préhistoire. Recloses et ses rochers, sous la direction de Bernard Bosque et Pierre Jourdain, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.30 Maison forestière du Clos du Roi (R.D. 63 E) à l'entrée de Recloses. Sablières, Mare Marcou, Vallée Jauberton, Erables et Déluge. Retour 17.30.

DIMANCHE 16 MAI: Forêt de Fontainebleau/Nord. Flore, faune, Ornithologie, sous la direction de Jean Vivien, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.30 et 13.30 Table du Grand-Maitre (Route Ronde). Monts de Faÿs, Mare à Piat, Monts de Truies, Mont Dt Germain, Butte Saint Louis. Retour 12.30 et 17.30.

DIMANCHE 6 JUIN: Forêt de Fontainebleau/N-W. Entomologie, sous la direction du Président François du Retail avec la participation de Lionel Casset et Yan Evenou. L'entomofaune de la Plaine de Bière et du bornage forestier de Chailly en Bière. Rendez-vous 14.00 Place de la Mairie de Chailly en Bière (R.N. 7).

X **DIMANCHE 13 JUIN:** 35° colloque naturaliste (ANVL/Naturalistes parisiens/Naturalistes orléanais) sous la direction de notre Président François du Retail et de Jean Vivien. Le Gâtinais agricole, l'Etang de Galetas. Agronomie (Les grandes cultures, évolution, rendements, maladies, parasitisme). Ornithologie, Botanique, protection de la nature. Rendez-vous 09.00 à La Chapelle la Reine, sortie SE de la localité en direction de Larchant, D. 16. De Paris, en car, départ 08.00 Place St Michel; inscription 43 F par virement au CCP 8934-72 W de Claude Vrigny, 1 Avenue de Villars, 78150 Le Chesnay. Le matin: Le Gâtinais agricole: Guercheville, Verteau, Aufferville, Bougligny, Souppes, Chéroy, Egreville; visite d'exploitation. Déjeuner à l'Etang de Galetas; entre Montargis et Sens. L'après-midi, Ornithologie, Botanique, Entomologie aux environs de l'Etang en projet de classement comme Réserve naturelle (cf. Bull. ANVL 1981, 4-5, carte). Dislocation vers 17.30. Cette excursion, programmée pour le 14 juin 1981, n'avait pu avoir lieu en raison des élections.

DIMANCHE 20 JUIN: Les Trois Pignons, la Junipéraie de Baudelut. Histoire, Foresterie, Sciences naturelles générales, sous la direction de Pierre Doignon, Jean Vivien, Pierre Bois, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.30 Route d'Arbonne à Courances, parking forestier de Baudelut, après le pont sur l'autoroute. La Junipéraie, historique, classement, flore. Retour 12.00. L'après-midi, rendez-vous 13.30 à La Cambuse (ancienne propriété Vollard), Route d'Arbonne/Achères; avant Bois-Rond, prendre à droite la route goudronnée qui passe sous l'autoroute A6. Les Trois Pignons. Historique, classement, gestion. Circuit pédestre Paul-Prégent: Point de vue sur Chanfroy, Télégraphe de Noisy, Ruines des maisons Thomas et Poteau, Gorge aux Chats, Point de vue sur les 3 Pignons, le Rocher Fin, le Guichot. Retour 17.30.

DIMANCHE 4 JUILLET: Le Val d'Essonne à La Ferté-Alais/Lardy. Botanique sous la direction de René Patouillet et Paul Pédotti, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.30 Gare de La Ferté-Alais (de Paris/Lyon 08.36, La Ferté-Alais 09.31). Parcours environ 12 km. Retour Gare de Lardy 18.12 (Paris 18.53).

DIMANCHE 25 JUILLET: Forêt de Fontainebleau/Nord. Rocher Canon, Rocher Cuvier-Châtillon. Les sports en Forêt; escalade, orientation, marche, sous la direction de J. Evein, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.30 et 13.30 Route Ronde, ancienne carrière du Rocher Canon (Parcelle 858), accès par les Rtes forestières du Lancer et de la Table du Roi. Retour vers 12.30 et 17.30.

DIMANCHE 22 AOUT: Forêt de Fontainebleau/Centre. Les Réserves biologiques, les Vieilles Ecorces; historique, gestion, études d'Ecologie, sous la conduite de Pierre Doignon, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.30 et 13.30 Carrefour des Ligueurs (Rte de la Reine/Rte des Ligueurs (Parcelles 168-162). Le Mont Chauvet, Sentier des Artistes, Gros Fouteau. Retour vers 13.30 et 17.30.

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre. Reconnaissance des arbres, sous la direction de notre vice-président Henri Froment. Mont Ussy, Roche Eponge (mini arboretum); arbres introduits et acclimatés. La forêt romantique au Nid de l'Aigle et au Vaillon des paysagistes; les Pins laricio greffés. Retour 12.30 et 17.30.

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE: Val d'Essonne à Lardy/Bouray. Entomologie, Botanique sous la direction d'Adrien Roudier, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.30 Gare de Lardy (de Paris/Austerlitz 08.57, Lardy 09.34). Retour Gare de Bouray vers 18.00.

DIMANCHE 17 OCTOBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre. Botanique, Mycologie, Ornithologie, sous la direction de Jean Vivien, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.30 et 13.30 Carrefour des Gorges de Franchard, Rte Ronde (Parcelles 123-768). Long Boyau, Groges du Houx, Gorges de Franchard. Retour 12.30 et 17.30.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Gilles BALANÇA, 142 Rue Fontaine ouverte, 77190 Dammarie lès Lys; Ornithologie; présenté par G. Senée.- Georges BOURASSET, Chirurgien dentiste, 11 Rue de Dammarie, 77000 Melun; Botanique, Mycologie; présenté par le Secrétaire.- Pascal CARDUNER, 107 Avenue du Montaviot, Saint Pierre, 77140 Nemours; présenté par A. Grand.- Jean-Gérard CHOPIN, Professeur de Sciences naturelles au Lycée de Tunis, 18, Rue Manessier, 94130 Nogent sur Marne; présenté par J. Chopin.- Georges NELH, 2 Square Claude-Debussy, 92160 Antony; Préhistoire; présenté par J. Poignant.- Magdeleine RAJON, 7, Rue Lavoisier, 77130 Montereau; présentée par le Secrétaire.

CHANGEMENTS D'ADRESSES.- Jean Dupouy-Camet, Docteur en Médecine, 19, Résidence Tournemire, 91940 Les Ulis.- Hugues Jourd'hui, Botaniste, Producteur de plantes médicinales, BP 12, 91490 Milly la Forêt.

SITUATION FINANCIERE.- Comptes 1981: Recettes: Cotisations, dons: 13.928; vente de publications: 895, restes 1980: 5914; total: 20.737.- Dépenses: Bulletin 128 pages: 11.083, routage: 1910, imprimés, secrétariat: 459, cotisations: 100; total: 13.552.- Excédent de recettes: 7.515 au 31 décembre 1981; en caisse au 1^{er} Mars 82: 12.587.

NECROLOGIE: JEAN LOISEAU.- Nous venions de publier au précédent Bulletin (p. 3) un article annonçant l'abandon par l'éditeur du fondamental ouvrage "Le Massif de Fontainebleau" de Jean Loiseau lorsque nous avons appris, de Compiègne, le décès de son auteur survenu le 17 janvier 1982 à l'âge de 85 ans.

Adhérent à notre Association depuis 1934, administrateur (1956-82), vice-président (1957) puis Président (1958-60), Jean Loiseau, sévèrement handicapé depuis plusieurs années par une douloureuse cruralgie paralysante, restera dans les annales du tourisme fontainebleaudien au nombre de ceux qui ont oeuvré le plus efficacement à son essor, à la diffusion de ses richesses naturelles et à la préservation de ses sites.

Né en 1896, de sa profession architecte, il avait, dès l'âge de 13 ans, participé aux caravanes scolaires du Club Alpin français... à Fontainebleau. Entré dans la 3^e troupe d'éclaireurs (Panthéon) à Paris, il en devint le chef à 15 ans. Commissaire général des Eclaireurs de France, il connut le Général Baden-Powel, initiateur du scoutisme et fut un des créateurs de ce mouvement en France (1912), inculquant l'amour de la nature et les notions de sciences naturelles à une génération d'enfants dans les camps internationaux aux côtés de Jean Droit, père de l'Académicien Michel Droit. En désaccord avec les méthodes "américaines", il abandonna cette voie et fonda son propre groupe, les Compagnons-voyageurs, parcourut l'Europe et l'Afrique pendant 40 ans (30.000 km à pied) et reçut à Fontainebleau, au premier rallye-camping du Touring Club de France (1920) une médaille d'honneur pour "la perfection de son équipement du groupe pédestrian". Jean Loiseau créa alors une commission technique de Sciences naturelles au sein du Camping Club et, se sentant vieillir, trouva, comme il l'a écrit lui-même "un nouvel enthousiasme chez les Naturalistes".

Historien, archéologue, naturaliste polyvalent et de terrain, c'est lui qui "découvrit" les Trois Pignons (1920) et qui créa voici 45 ans le terme de "Massif de Fontainebleau" universellement utilisé et consacré par l'administration. Protecteur inconditionnel de la nature fontainebleaudienne, il fut à l'origine, avec quatre de nos collègues (J. Maunoury, G. Broyer, P. Doignon, R. Gaché), du classement officiel des Trois Pignons (cf. Bull. ANVL 1970, 3) en 1942 et de leur rattachement à la forêt domaniale. Découvreur infatigable de sites, il a publié une vingtaine d'ouvrages d'initiation sur la forêt, les arbres, les orchidées, les champignons; des monographies de nature sur la Corse, l'Île-de-France, Compiègne, le Morvan, les Ardennes, etc.

Mais pour ce qui nous concerne, son plus éclatant titre de gloire restera son ouvrage "Le Massif de Fontainebleau", véritable somme des connaissances scientifiques, historiques, documentaires relatives à la région, qui connut trois rééditions depuis 1935, une diffusion considérable pendant plus de 40 ans et qui reste pour longtemps, avec ses 500 pages, 303 photos, dessins (de l'auteur), cartes, l'encyclopédie de nature essentielle sur notre secteur d'étude (cf. Bull. ANVL 1970, 34). Jean Loiseau à travaillé pendant dix ans à l'édition de 1970, à Fontainebleau même, à notre secrétariat, au Centre culturel André-Billy où nous lui avons réservé une place qui devint en quelque sorte son P.C., au Laboratoire de Biologie végétale auquel il a offert livres, documents et collections. Pour se tenir au courant de tout ce qui concernait le Massif de Fontainebleau, Jean Loiseau avait mis au point une méthode de travail pratique: il utilisait un double service spécial de notre Bulletin ANVL auquel il se réabonnait chaque année -en plus de sa cotisation personnelle- pour découper et mettre en fiches vingt ans de documentation !

Jean Loiseau a publié dans nos Bulletins ANVL une quinzaine de notes sur la protection de la forêt (1948-72), la géologie (1969), la préhistoire (1949-76), la botanique (1963-68) régionales. On lui doit de nombreuses chroniques pour la défense de la nature dans les magazines et revues de plein air. Il a été inhumé le 21 janvier 1982 au Cimetière parisien de Pantin et restera celui des vulgarisateurs sérieux de la nature qui a élargi la Forêt de Fontainebleau à la dimension d'une province. P. D.

UNE NOUVELLE REVUE.- Nous enregistrons avec plaisir la publication d'une nouvelle revue: le Bulletin du Groupe entomologique aubois (Musée d'Histoire naturelle, 21, Rue Chrestien-de-Troyes, 10000 Troyes). Le premier numéro de 30 pages est consacré à l'étude des Lépidoptères et Coléoptères de l'Aube et des départements limitrophes.

AMENAGEMENTS HYDROLOGIQUES AUX EVÉES ET EN PAYS DE BIÈRE. - Pour résoudre les problèmes d'inondations en Pays de Bière causés par le Ru de la Mare aux Evées (cf. Bull. ANVL 1980, 149), un Syndicat intercommunal groupant 7 communes intéressées a mis en chantier une première tranche de travaux (705.000 F) qui sont dirigés par la Direction départementale de l'Agriculture. Ils permettront de recalibrer le ru dans sa traversée du parc de Fortoiseau jusqu'à Villiers en Bière et seront achevés cet été. Un financement complémentaire (2.500.000 F) permettra de poursuivre le recalibrage jusqu'au CD 64 au droit de Fay d'une part, et jusqu'à la RN 7 d'autre part en vue d'assainir les secteurs de Chailly et Villiers en Bière. Il faut assurer le drainage des eaux souterraines provenant de la nappe du Calcaire de Erie qui n'a cessé de s'élever et arrive à affleurement. Ce drainage dans la Forêt de Fontainebleau, jusqu'à la Mare aux Evées, sera poursuivi en 1983 et 1984. L'Office des forêts a déjà essayé de rétablir le sens de l'écoulement du ru jusqu'au bornage, mais il va être dans l'obligation de créer trois autres exutoires vers Fay et vers la Glandée en utilisant les thalwegs naturels dont celui les Bécassières.

COMPLEMENT A L'INVENTAIRE DES ARBRES REMARQUABLES DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU. - L'Association des Amis de la Forêt de Fontainebleau vient d'achever, à tirage limité, un "Complément à l'inventaire des arbres remarquables à préserver en Forêt de Fontainebleau" réalisé par nos collègues Jean Vivien, Pierre Bois, Bernard Bosque et Pierre Jourdain. Il concerne 92 arbres (35 beaux chênes, 19 hêtres, des alisiers, charmes, corniers, merisiers, Pins Larocio de Corse, etc.) situés en dehors des Réserves biologiques où tous les arbres sont classés et protégés d'office. Ce complément met un terme à l'inventaire (cf. Bull. ANVL 1979, 22, 61) définitivement arrêté à un total qui avoisine 700 arbres de 40 espèces différentes spécialement marqués d'un cercle bleu et "dont la conservation prolongée est souhaitée, selon la définition de l'Office des forêts, pour un motif scientifique, historique ou esthétique". Au reçu de ce travail, le Directeur général de l'Office, Yves Bétolaud, en a remercié l'Association en indiquant que "l'action ainsi entreprise est à mes yeux un excellent exemple de la collaboration indispensable entre votre société et les gestionnaires forestiers".

L'ACCUEIL DU PUBLIC EN FORET DE FONTAINEBLEAU. - Le Centre de gestion de l'ONF à Fontainebleau comporte un service d'accueil et d'information confié à Perre-Pascal Perraud; un bilan de ce service vient d'être dressé par notre collègue Gérard Tendron, Chef du Centre: Il se solde pour 1981 par 115 visites (tournées forestières de groupes) qui ont réuni 2500 élèves dont 940 du Secondaire, 930 adultes et 360 enseignants. 15 expositions (matériel de propagande, affiches, cartes) et 9 séances de projections ont été offertes aux associations et aux groupes d'écoliers.

VIENT DE PARAÎTRE. - Notre collègue Louis-René Nougier, Professeur émérite d'Archéologie préhistorique à l'Université de Toulouse, vient de faire paraître dans la collection "La vie privée des hommes" (1 vol. rel., 68 p., nomb. illustrations de P. Brochard, 1981) une plaquette: "Au temps des Gaulois" à la suite de ses précédents volumes consacrés aux "Temps préhistoriques" et "Au temps des Maya, Aztèques et Incas" (cf. Bull. ANVL 1981, 94). Il traite ici des Celtes de la Gaule jusqu'à l'occupation romaine, des conquérants chasseurs, éleveurs, guerriers, paysans, artisans, de la maison gauloise, des villages, du commerce, des jeux, etc. le tout abondamment illustré de dessins. (Don de l'auteur).

Notre collègue le Père A.-R. Verbrugge, qui officia à Courances avant de s'installer à Vieux Moulin, commune située au coeur de la Forêt de Compiègne, vient de consacrer une monographie à cette localité: "Vieux-Moulin", 1 plaq. 72 p., 15 pl. photos; Edit. de la Rev. pol. et parlem. 1981. Il situe l'agglomération, en recherche les origines et l'histoire, en analyse les constructions, la vie. Il retrace la préhistoire et l'histoire de la Forêt de Compiègne, chapitre où l'on reconnaît la spécialité de l'auteur qui a consacré depuis 1953 une trentaine d'études et de notes à la Préhistoire, notamment au symbole de la main dans l'art préhistorique. (Don de l'auteur).

UN PREMIER PRIX POUR UN LYCEEN LICHENOLOGUE.- Le jeune Alain Bouillé, 16 ans, étudiant de 1^oC au Lycée de Fontainebleau, a remporté, à l'échelon national, le premier prix du concours des bourses de la Fondation Philips et s'est vu remettre à Paris, au Palais de la Découverte, des mains du Pr Lépine, un chèque de 8.000 F offert par cette fondation, en récompense au lycéen "qui effectue un travail scientifique original et qui présente ses résultats sous forme d'un mémoire et d'une exposition au Palais de la Découverte. Alain Bouillé avait sollicité les conseils de notre ancien président Jean-Claude Boissière, au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau qui lui suggéra différents sujets et l'accueillit au Laboratoire, mettant à sa disposition une "paillasse" de recherche et le matériel. Le résultat a dépassé les espérances de notre collègue: Alain Bouillé a résolu un problème pourtant ardu concernant la biologie d'un lichen récolté en forêt et surpassa par son esprit scientifique et sa méthode de recherche les nombreux postulants au prix venant de toute la France.

PRECISIONS.- A la suite de la note parue au Bull. 1982, 13 concernant la présence du Bec croisé des Sapins en Forêt de Fontainebleau, G. Grolleau, Président du Groupe ornithologique parisien, nous demande de préciser que "cet oiseau a bien hiverné à l'Arboretum de Chèvreloup lors de l'hiver 79-80, mais n'y a pas niché, tout au moins apparemment; le fait remarquable a été la persistance de la présence de la même bande d'oiseaux au cours de l'hiver, contrairement aux observations ponctuelles dans le temps faites en d'autres lieux".

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Gilles BALANCA, Comportement d'un Phalarope à bec étroit (Ornithol.) de passage en Seine et Marne; "Le Passer"-18, 1981, 169-171. (Voir p. 48).

Marcel BOURNERIAS, La carte de la végétation au 1/200.000^e dans le Bassin de la Seine. Quelques apports phytogéographiques; quelques problèmes cartographiques; C.R. Société Biogéogr.-57/4, 1981, 132-144. (Voir anal. p. 56).

Marcel BOURNERIAS, L'herborisation générale de la Société royale de Botanique de Belgique du Laonnais méridional à la Brie et à la Champagne; Bull. Société royale Bot. de Belgique-114, 1981, 76-88.

André CAILLEUX, La Terre; 1 vol. 580 p.; Paris, Edit. Bordas, 1981.

André CAILLEUX, La répartition mondiale des familles de plantes à fleurs; Mémoire Société de Biogéographie, III/2, 1981, 95-111.

Pierre-Jean CHARLES & div., Effets de l'accroissement provoqué au niveau de population de la Tordeuse du Mélèze *Zeiraphera didiana* Guénéé (Lépidopt.) au cours de la phase de régression dans un massif forestier du Briançonnais; Zeitschrift für angewandte Entomolog.-92, 1981/3, 286-303, 6 fig.

Claude DUPUIS, Le Français, langue scientifique; documents d'actualité; Cahiers Natural.-37, 1981/1, 17-23.

X Henri FROMENT, La Préhistoire dans la Région de Bourron-Marlotte; V Le Dr Charles Durand; Bull. Amis de Bourron-Marlotte-10, 1981, 4-15, 5 pl.

Christian GIBEAUX, *Plutella megapterella*, nom synonyme de *P. xylostella* (Lépidopt.); "Alexanor"(12/4, 1981, 146.

Féodor JELENC, Les arbres remarquables du parc municipal du Verger à Châtellerault; le jardin et le parc botanique; Bull. Soc. Sc. Châtellerault 1982/1, 16-27.

François du RETAIL & A. de Silaus, Compte-rendu des travaux, essais et observations en 1981; Institut technique français de la Betterave industrielle, section Ile-de-France, 1982, 32 p. (Voir anal. p. 58).

Olivier TOSTAIN & Jean-Philippe SIBLET, Les populations nicheuses du Guépier d'Europe en région parisienne; historique, actualisation à la saison 1980 et situation dans le contexte européen; "Le Passer"-18, 1981, 111-124. (Voir anal. p. 51).

Olivier TOSTAIN & Jean-Philippe SIBLET, Variations démographiques récentes de quelques oiseaux d'eau nicheurs dans le S-E de la Région parisienne; "Le Passer"-18, 1981, 140-145. (Voir anal. p. 51).

Henriette VIRION, Les peintres de Montigny sur Loing; Numa Gillet; Bull. Amis de Bourron-Marlotte-10, 1981, 4-15.

Jean VIVIEN, L'*Anthurus* d'Archer en Forêt de Montargis (Mycol.); Bull. Natural. Orléanais-34, 1981, 39-40. (Voir Bull. ANVL 1980, 16-17, fig.).

PROTECTION DE LA NATURE

POINTS DE VUE DIVERGENTS -GESTION/ESTHETIQUE- EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Une tournée forestière a été organisée à Fontainebleau le 20 février au bornage de Barbizon par notre collègue Gérard Tendron, Chef du Centre de gestion de l'Office des forêts, pour expliquer l'utilité de coupes prochaines. Accompagné de ses collaborateurs, il a réuni dans la Parcelle 702 les animateurs des associations de protection des sites, les élus et représentants des riverains à la suite de l'émotion causée à Barbizon par le martelage de nombreux beaux chênes promis à l'abattage en 1983 dans cette parcelle qui fut autrefois le "Nid d'amour des peintres" et où se dressait un chêne historique, le Briarée, dont le souvenir n'est pas éteint. Participaient notamment à cette tournée nos collègues le Conservateur des Forêts Clément Jacquot, Président d'Honneur de l'ANVL; François-Didier Gregh, Président des Amis de la Forêt; Jean Vivien, Vice-Président; Pierre Bois, secrétaire; Pierre Doignon et le Président des Amis de Barbizon, B. Dagousset.

G. Tendron expliqua le but de l'opération: La parcelle est depuis 1970 en régénération naturelle, les semis de glands croissent normalement. Pour assurer leur avenir avec une luminosité suffisante, il faut pratiquer des coupes progressives d'éclaircies en éliminant les chênes de 150 à 200 ans qui ont servi de semenciers: un arbre sur trois en 1983, un autre tiers dans cinq ans, le reste dans dix ans, pour donner toutes leurs chances aux jeunes chênes. Clément Jacquot précisa que cette parcelle était autrefois traitée comme semi-artistique et exploitée en respectant l'esthétique du site; mais elle a été restituée à une gestion classique et traitée selon la méthode traditionnelle. C'est ce que critiquent les Amis de Barbizon, compte tenu de l'extrême fréquentation touristique dans ce secteur et du prestige historique du Bas-Bréau, noyau du paysagisme français au XIX^e Siècle. La parcelle contiguë 708 a d'ailleurs été maintenue et traitée dans cette optique.

C. Jacquot montra qu'il était trop tard. La régénération, prise à temps, aurait pu être prévue par "parquets" d'un demi-hectare puisque les chênes restent fertiles jusqu'à 400 ans et plus, mais en l'état actuel du processus adopté, on ne peut pas remettre l'opération en cause. Par souci de conciliation, G. Tendron admit le principe de sauver quelques beaux sujets à "classer" et mettre hors coupe. Il a été convenu qu'une commission interassociations, avec l'ONF, étudiera sur place la possibilité de ces choix. C. Jacquot suggéra qu'il serait plus intéressant de choisir, pour les sauver, les plus beaux chênes non encore martelés mais prévus à l'abattage des futures coupes progressives d'éclaircies. A ce moment, le perchis en régénération supportera mieux le maintien de ce couvert; sans compter que les arbres martelés pour 1983 ne sont pas, esthétiquement, les plus valables.

LE PROJET DE CREER UN CAMPING A VALVINS EST ABANDONNE.- La propriété du Moulin de la Madeleine, en aval du Pont de Valvins, avait déjà défrayé la chronique en 1976 avec le projet de construire une cité universitaire de 248 logements en 9 pavillons de 9 m de hauteur. Le projet fut abandonné car le terrain est situé dans le périmètre de protection de la Maison Mallarmé, site classé, sur la rive opposée de la Seine.

Pour préserver l'ensemble et lier la vocation du site à celui de la forêt domaniale de Fontainebleau contiguë, un vœu fut émis pour que l'Etat achète la zone de 2 ha en bornage de la parcelle 376, mais l'ONF refusa car "la parcelle est en limite de secteur construit, très peu boisée et sans intérêt forestier". Par contre, l'ONF suggéra d'utiliser le terrain pour "la création d'un camping de passage qui serait utile dans ce secteur" en compensation des campings volontairement réduits ou supprimés en forêt. Le District de Fontainebleau, sollicité déclina cette solution et la commune de Samois de même. Etudié par la municipalité le 30 janvier 1982, le projet a été repoussé à l'unanimité. "Une telle création, ont estimé les édiles samoisiens, dégraderait grandement le site de la rive de la Seine sans apporter aucun avantage à la commune". De plus, cette suggestion serait contraire aux prescriptions du Plan d'occupation des sols (POS) de Samois, la zone étant classée ND réservée aux équipements sportifs et de loisirs légers".

En l'état actuel du dossier, le projet d'un camping à Valvins se trouve donc abandonné. (cf. Bull. ANVL 1976, 52, 74, 117; 1977, 33).

LA MARE POLLUANTE DE BOURRON-MARLOTTE.- On se souvient (Bull. ANVL 1980, 107; 1981, 5) des interventions de notre Président François du Retail attirant l'attention sur l'étang polluant de Bourron-Marlotte, notamment, le 1 Juillet 1981 par une lettre adressée au Ministre de l'Environnement Michel Crépeau. Ce dernier lui a répondu personnellement le 9 décembre en ces termes: "Vous aviez appelé mon attention sur le dépôt d'hydrocarbures de Bourron-Marlotte. Ainsi que mon cabinet vous l'avait indiqué, j'avais demandé immédiatement au Préfet de Seine et Marne de me faire le point de ce dossier. Le Préfet vient de me rendre compte que la société propriétaire du terrain entreprenait aussi rapidement que possible la pose d'une clôture efficace. J'ai pour ma part donné instruction au Préfet de prescrire la remise en état du site dans les meilleurs délais".

CLASSEMENT DES SITES DE LA VALLEE DE LA SEINE EN LISIERE DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Depuis 1978, le Ministère de l'Environnement a mis à l'étude une double mesure de protection concernant le Val de Seine entre Saint Mammès et Melun, aux lisières de la Forêt de Fontainebleau, mesures fondées d'une part sur le classement au titre des sites des espaces naturels bien conservés et, d'autre part, sur le classement des édifices anciens dignes d'intérêt. Deux enquêtes publiques ont été ouvertes dans ce but: la première, qui s'est déroulée du 13 janvier au 5 mars 1982, concerne l'ultime coupure verte importante subsistant: l'ensemble délimité par les deux forêts domaniales de Fontainebleau et de Barbeau; la procédure de classement concerne Fontainebleau le Port, Héricy, Féricy et Samois sur Seine; elle est axée sur La Gaudine, ru qui charrie les eaux du plateau depuis le Forêt de Villefermoy. La seconde enquête concerne les rives du confluent Seine/Loing sur Champagne, Saint Mammès et Veneux les Sablons.

"LES TROIS FORETS".- Notre collègue André Fraisse, Président de l'Association des Amis des Forêts de Montmorency, L'Isle-Adam et Carnelle (Les Trois-Forêts) nous adresse le n° 2 (1981) du Bulletin de ce groupement; il contient un inventaire des arbres remarquables des forêts du Val d'Oise par André Arthaud (avec 18 photos), un article sur la Tourbière de La Cailleuse en Forêt de Montmorency en projet de classement comme réserve naturelle et une chronique d'André Fraisse "Les Trois-Forêts et le nom d'Île-de-France".

PARTISANS D'UNE FORET SAUVAGE.- On sait que de nombreux circuits d'escalade (il y en a 182 dans le Massif de Fontainebleau dont 70 en forêt domaniale) servent d'entraînement aux varappeurs. Or, ces derniers constataient que les repères et balises sur les rochers disparaissaient de façon méthodique et, d'évidence, volontaire. Des surveillances ont permis de surprendre trois adhérents -connus et pas du tout du genre vandales- qui se promenaient avec un matériel sophistiqué pour effacer ces repères. Ces marginaux ont expliqué que les varappeurs n'avaient pas besoin de ces traces humaines, qu'ils appréciaient la forêt "nature" et voulaient faire disparaître ces témoignages de la civilisation qui polluent les sites, même aussi modestement !

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Marcel BOURNERIAS et div., Inventaire des sites botaniques remarquables présents dans la feuille "Mézières" de la Carte de la végétation de la France au 1/200.000°; Entente nation. pour la Protection de la nature-5; Centre d'Etudes pour la protection de la nature, 1981, 21 p.

Marcel BOURNERIAS, Les critères de cotation des milieux naturels utilisés dans l'inventaire écologique du département de l'Aisne; Semaine de Phytosociologie appliquée; Ind. biocénétique, Metz 1980, 69-74.

Claude DUPUIS & P. GENDUSO, Deux Diptères Phasiinae parasites nouveaux d'Hétéroptères Pentatomides en Sicile; Cahiers natural.-37, 1981/1, pp. 1-16.

Thierry GAUQUELIN, Végétation et dynamisme des formations superficielles sur les montagnes du Bassin occidental de la Méditerranée; Thèse de Doctorat 3° cycle; Univ. Paul-Sabatier de Toulouse, 4 janvier 1982; 1 broch. 150 p., 23 pl., 14 tableaux, cartes, bibliographie, répertoire botanique, lexique (Don de l'auteur)

GEOLOGIE

LE FORAGE PROFOND DU DOUBLET GEOTHERMIQUE A FONTAINEBLEAU/VILLE EST POSITIF A -1753 METRES.- Les deux forages profonds du doublet géothermique de Fontainebleau/ville ont été réalisés dans la grande cour de l'Ecole nationale supérieure des Mines (Centre de Fontainebleau) -ancien Quartier Boufflers- devant le Château. Le premier, de production, exécuté du 1/XII/1981 au 20/I/82, s'est révélé positif dans le Dogger à -1753 m; l'eau chaude (74°C) a donné un débit jugé satisfaisant de 110 m³/h mini -mum. Le second forage (de réinjection) a été entrepris en continuation, sur la même plate-forme, mais en déviation.

Coordonnées: forage de production: X 626.659, Y 1078.230, Z +75; forage de réinjection: X 625.652, Y 1079.237, Z +75. Les deux sont en 24'' de 0 à 130, 17'' 1/2 de 130 à 579, 12'' 1/4 de 579 à 1050 et 7'' de 1050 au fond; ils sont tubés en 7'' de la surface au réservoir. Le premier forage est vertical, le second en déviation de 45° à partir de 600 m (longueur totale 2300 m) pour parvenir au toit du Dogger à une distance horizontale de 1000 m du premier; en effet, la réinjection rééquilibre le niveau hydrostatique, mais avec de l'eau refroidie qui ne peut retrouver son degré géothermique naturel qu'après de longs cheminements. Cette technique de forage dévié est classique depuis longtemps; elle a été utilisée en 1960 pour les forages pétroliers 113 et 114 à La Table du Roi (l'un sous le carrefour, l'autre sous Brolles) en Forêt de Fontainebleau, et à Chartrettes, au 121 (Château du Pré) et au 124 (sous le Petit Vau).

Un mémoire de P. Cournot et M. Didoski, du B.R.G.M., intitulé "Recherche par forage d'un gisement géothermique dans l'aquifère du Dogger à Fontainebleau" expose les données thermiques et géologiques, et l'étude d'impact concernant les nuisances. Le chantier couvre 1 hectare.

Nous donnons ci-après la coupe géologique qui a son intérêt parce qu'elle se situe en pleine ville de Fontainebleau. Se reporter pour comparaisons aux nombreuses autres coupes de forages pétroliers en Forêt publiées dans nos bulletins de 1958 à 1968, et notamment à la coupe de synthèse (Bull. ANVL 1980, 109).

De 0 (Z= +75) à -55, sur 130 m: Tertiaire: 0 à 1.20: Terre brune, sable roux, marne blanche. De 1.20 à 2.70: Stampien: Sable de Fontainebleau. De 2.70 à 19.10: Sannoisien: De 2.70 à 5.30: Calcaire de Brie blanc et gris alternés, marnes grises; de 5.30 à 19.10: Marnes vertes, calcaire. De 19.10 à 68.00: Ludien: De 19.10 à 21.00: Marnes gris blanc -marnes supragypseuses de Pantin-, calcaire blanchâtre; de 21.00 à 23.70: Marnes et calcaires -marnes supragypseuses d'Argenteuil, caillasse siliceuse; de 23.70 à 38.50: alternance de marnes et calcaires, marnes gris à gris vert, calcaire et rognons compact à partir de 37.00; de 38.50 à 68.00: Bartonien: Calcaire de Champigny blanc, compact, avec lits silteux. De 68.00 à 76.00: Lutétien: Calcaire grumeleux et calcaire crayeux blanc. De 76.00 à 130: Eocène inférieur: Marnes argileuses verdâtres à grises, sableuses, alternance de sable blanc ± grossier, radioles d'oursins.

De 130 (-55) à 500 (-425) sur 370 m: Sénonien: Craie blanche à silex bruns translucides très abondants.- De 500 (-425) à 570 (-495) sur 70 m: Turonien: Craie grise, dure, devenant argileuse vers la base.- De 570 (-495) à 650 (-575) sur 80 m: Cénomani: Craie argileuse, glauconie, argile sableuse avec intercalations de grès glauconieux.- De 650 (-575) à 685 (-610) sur 35 m: Gault: Argile finement sableuse et glauconieuse.- De 685 (-610) à 825 (-750) sur 140 m: Albo-Aptien: Sables glauconieux à passées d'argile ± sableuse et glauconieuse, passées de lignite.- De 825 (-750) à 1000 (-925) sur 175 m: Barrémien/Néocomien: Argile sableuse et sables.- De 1000 (-925) à 1025 (-950) sur 25 m: Purbeckien: Calcaire dolomitique parfois gréseux et graveleux.

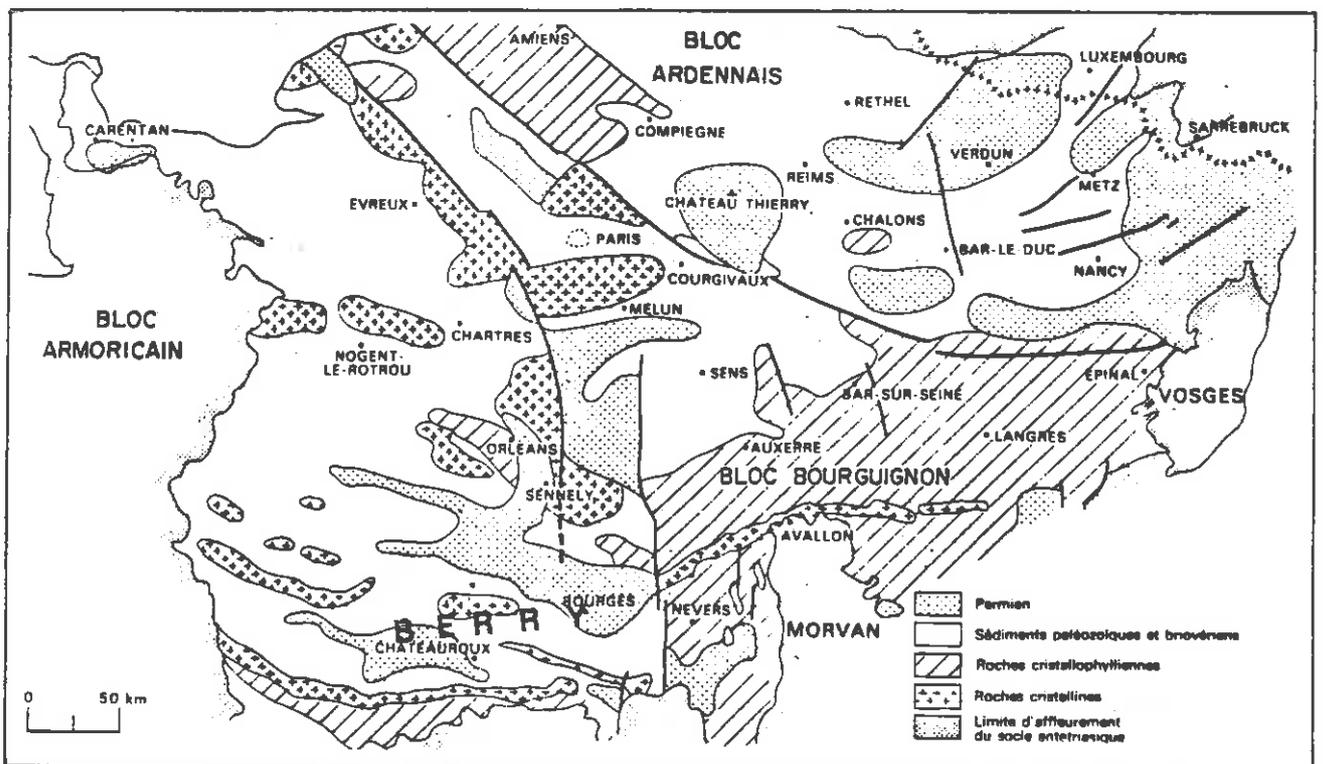
De 1025 (-950) à 1157 (-1082) sur 132 m: Portlandien: Calcaire sublithographique, marne finement gréseuse, calcaire argileux.- De 1157 (-1082) à 1340 (-1265) sur 183 m: Kimméridgien: Marne ± gréseuse, micacée; alternance de sables argileux.- De 1340 (-1265) à 1585 (-1510) sur 245 m: Séquanien/Lusitanien: Calcaire parfois argileux; intercalation de marne; calcaire fin, légèrement gréseux, localement crayeux. De 1585 (-1510) à 1697 (-1622) sur 112 m: Argovien/Oxfordien: Marne grise localement gréseuse; oolithes ferrugineuses à la base.- De 1697 (-1622) à 1725 (-1650) sur 28 m: Callovien: Marne grise compacte, fossiles abondants; oolithes ferrugineuses au toit. De 1725 (-1650) à 1835 (-1760) sur 110 m: Dogger (Bathonien): Calcaire oolithique et graveleux, niveau aquifère capté à -1753 dans une couche d'environ 70 m d'épaisseur.

Le réservoir géothermique principal se situe au Bathonien, où le calcaire oolithique présente la plus forte porosité, mais irrégulière, dont une partie seulement est franchement productrice; au dessous existe un fin niveau compact et à la base, le calcaire oolithique fait place à un calcaire marneux et à des marnes. Au toit du Bajocien, banc peu épais de calcaire oolithique à porosité réduite, puis épaisse série aquifère et marnes à Acuminata; à la base, banc calcaire très faiblement poreux et d'épaisseur réduite. A partir de 1835 -1760), ce sont les marnes noires imperméables du Lias (Aalénien).

Au Dogger productif (Bathonien), la porosité du calcaire oolithique est de 12, la perméabilité de 0.4 darcy, la pression statique au sol de 9 kg/cm² par nappe artésienne, le gradient géothermique de 3.6°/100m, la température au toit de 74°C, la salinité de 10 gr/l.

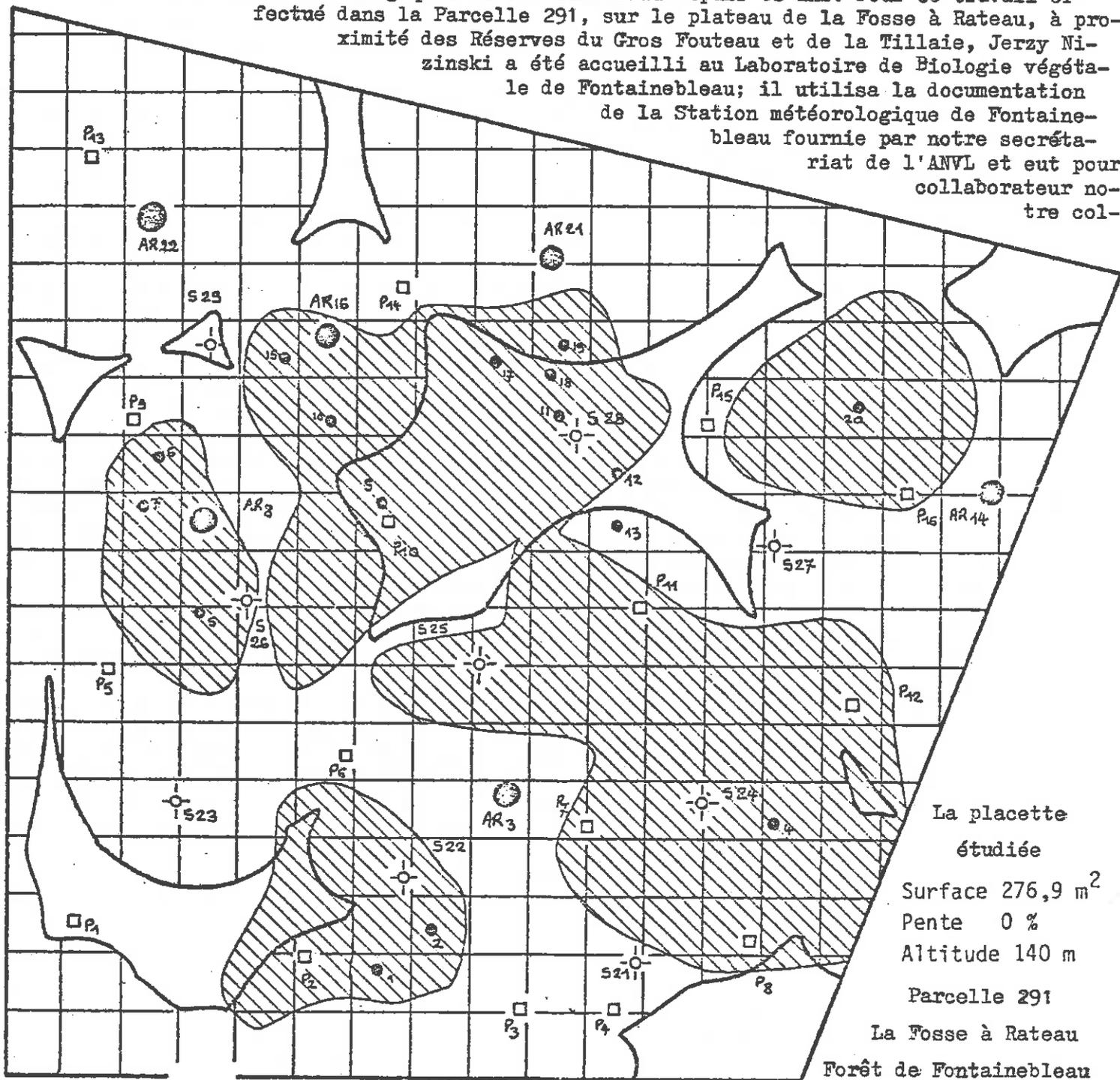
TRAVAUX REGIONAUX.- Alain Cucchiaro et div., Etude et lever géomorphologique de la feuille Fontainebleau 5-6; Dipl. d'Etudes avancées, Univ. Paris-VII (Etude du Cirque de Larchant, de la Vallée du Loing et des reliefs résiduels du plateau de La Chapelle la Reine (1980).- R. Damotte et all., Etude stratigraphique du sondage crétacé de La Grande Paroisse; Etude microbiostatigraphique pluridisciplinaire du sondage de La Grande Paroisse; étude des paléomilieux; 26° Congr. géol. internat.; Univ. Paris VI (Présentation sous forme de tableaux des résultats -lithostratigraphie, macrofaune, microfauune- du sondage carotté jusqu'à 763 m recoupant les étages du Crétacé inférieur (Albien, Aptien).- Cucchiaro et div., Recherches sur les formations détritiques continentales à galets; feuilles de Fontainebleau et Château-Landon; Univ. Paris VII (Etude consacrée à la dynamique des transports de sédiments à silex à chailles.- Nadine Dumont, De Ballancourt à Pasloup. La Vallée de l'Essonne et le plateau de Malvoisine; étude géomorphologique; approche des contraintes naturelles et de l'action anthropique; Dipl. de Maîtrise, Univ. Paris VII.- M. Mansourian, Prévision rapide de la résistance à long terme des sables fins de la Région parisienne traités en ciment; Doctor. 3° cycle Univ. Paris VI, 128 p. 1980 (Utilisation des Sables de Fontainebleau dans le domaine routier).

STRUCTURE DU SOCLE SOUS LE GATINAIS ET LA BRIE.- La carte ci-dessous (d'après Debeglia) montre la position de notre région d'étude au socle (-3000 en Brie, -2710 sous le Massif de Fontainebleau) entre les blocs bourguignons et ardennais, avec la faille Sancerre/Montargis/Grez sur Loing, l'indentation permienne sous le Massif de Fontainebleau, l'affleurement permien à l'W du Loing et des sédiments paléozoïques à l'E.



ÉCOLOGIE FORESTIÈRE

ELEMENTS DU BILAN HYDRIQUE D'UNE FUTAIE DE CHENES EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Jerzy Nizinski (Université Paris Sud/Orsay) a consacré son Diplôme d'Etudes avancées d'écologie (option Ecologie végétale) à un mémoire sur les "Premiers éléments du bilan de l'eau d'une futaie de chênes en Forêt de Fontainebleau" (1 plaq. polyc. 42 p., 15 fig., tabl., graph., bibliogr.; Univ. Orsay, octobre 1981) dans le cadre des travaux d'Ecologie forestière menés par l'équipe de notre collègue le Pr Georges Lemée dans les Réserves biologiques de Fontainebleau depuis 18 ans. Pour ce travail effectué dans la Parcelle 291, sur le plateau de la Fosse à Rateau, à proximité des Réserves du Gros Fouteau et de la Tillaie, Jerzy Nizinski a été accueilli au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau; il utilisa la documentation de la Station météorologique de Fontainebleau fournie par notre secrétaire de l'ANVL et eut pour collaborateur notre col-



- AR₃ Chêne (strate arbor.) ●₁₂ Hêtre (strate arbust.) — 1 m
- Pluviomètres (par 4) ⊖ Tube d'accès pour sonde à neutrons

La projection de la couronne des chênes est en trait gras et quadrillés
 La projection de la strate arbustive est en trait fin et hachures

lègue Jean-Yves Pontailler, lui-même chercheur à Orsay dans l'équipe du Pr Lemée.

L'auteur explique que son mémoire constitue le début de la contribution du Laboratoire d'Ecologie végétale d'Orsay à une Action thématique programmée (ATP) du CNRS: "Fonctionnement des écosystèmes forestiers feuillus" lancée courant 1980. Dans ce cadre, un projet pluridisciplinaire a été retenu auquel participent le Laboratoire d'Ecologie forestière de Fontainebleau avec des chercheurs de Paris VI et VII, le Laboratoire de Zoologie de l'Ecole normale supérieure à Foljuif près de Nemours, le Centre de Pédologie biologique de Nancy et le Centre national de Recherches forestières (INRA) de Nancy. Le Laboratoire d'Ecologie d'Orsay participe à ce travail sur deux points précis: "Etude des peuplements forestiers" avec notre collègue Jean Guittet, et "Bilan de l'eau" avec J.-Y. Pontailler et Jerzy Mizinski pour chacune des trois stations d'étude choisies en Forêt de Fontainebleau: Gros Fouteau, Tillaie, Fosse à Rateau.

L'influence du facteur hydrique sur le comportement des populations animales et des humus justifie l'établissement d'un bilan de l'eau aussi complet que possible. L'expérience acquise depuis 1976 par l'équipe d'Orsay dans ce domaine avec le Pr Lemée, J.-Y. Pontailler, M. Fardjah (cf. Bull. ANVL 1979, 121) ainsi que le matériel dont dispose le Laboratoire de Fontainebleau (en particulier une sonde à neutrons (1)) rendaient logique une telle contribution à ce programme du CNRS.

Dans son mémoire, Jerzy Mizinski s'est proposé de corrélérer des données édaphiques et météorologiques; il a suivi le devenir des précipitations de janvier à septembre 1981 au travers du couvert forestier -dont il a défini structure et morphologie des espèces arborescentes dominantes- ainsi que l'évolution de l'humidité du sol.

Il présente le milieu (situation, géologie, conditions édaphiques, climat (avec tableaux de pluviosité et thermométrie sur cent ans à Fontainebleau, diagrammes d'évolution de la pluviosité, du rayonnement, de l'évapotranspiration en 1981, etc.). Il décrit la couverture végétale (Chênaie-hêtraie à Ruscus, Ilex, Hedera, Euphorbia amygdaloides, Brachypodium silvaticum, Teucrium scorodonia, Deschampsia flexuosa, Leucobryum glaucum, Polytrichum formosum) et précise pour la placette étudiée la distribution des espèces arborescentes et arbustives, la projection au sol de leur couronne, la hauteur -déterminée par le relascope de Bitterlich- et le diamètre des troncs.

L'auteur a pratiqué de mars à septembre 1981 neuf sondages à la tarière dans le sol, atteignant le Calcaire de Beauce aux emplacements qui reçurent la sonde à neutrons pour évaluer l'humidité du sol sans perturber le milieu, chaque tube étant entouré de quatre groupes de pluviomètres (voir plan p. 43). A une humidité du sol mesurée ponctuellement correspond une lame d'eau tombée pendant la période s'étalant entre deux mesures; le résultat est obtenu par la moyenne des quatre groupes de pluviomètres entourant la sonde.

Ces mesures ont permis de déterminer la valeur de la réserve en eau du profil et la variation dans le temps de la réserve en eau de chacun des neuf profils ainsi que l'évapotranspiration réelle (prélevée au profit de la végétation) et le drainage (pertes par le bas). La pluviosité et l'égouttement ont été mesurés d'après les données quotidiennes de la Station météorologique de Fontainebleau, celles de 16 pluviomètres disposés sur place pendant onze périodes et de trois groupes de pluviomètres joints.

Jerzy Mizinski publie, par calques superposés à la carte du parcellaire, la répartition en 1981 de l'égouttement sur la station en période de végétation feuillée

(1) La sonde à neutrons "Solo" (Humidimètre) en service au Laboratoire d'Ecologie forestière de Fontainebleau a été mise au point par le Centre nucléaire de Caradache et étalonnée par M. Fardjah et J.-Y. Pontailler par comparaison d'un profil neutronique d'humidité établi par la méthode gravimétrique. Le principe de la sonde est le suivant: Les neutrons rapides sont émis radialement dans le sol où ils entrent en collision élastique avec des noyaux atomiques et perdent graduellement leur énergie cinétique; ces particules sont les noyaux d'hydrogène de l'eau. Or, l'atténuation des neutrons rapides dans le sol est proportionnelle à la teneur en hydrogène du sol. Les neutrons ralentis se dispersent; certains sont comptés par un détecteur par une cellule à hélium. Quand un neutron thermique rencontre le noyau d'hélium, une particule alpha -le noyau d'hélium- est émise, créant une impulsion électrique comptée sur papier thermo-sensible.

et défeuillée (surface de 277 m²) et discute les résultats. Il a constaté que l'ensemble feuillage + branches du chêne renvoie plus d'eau que le même ensemble du hêtre bien que l'indice foliaire de la chênaie soit de 3 à 4 alors que celui de la hêtraie est de 6 (Lemée, commun. personnelle). Il se propose d'ajuster plus finement les paramètres de son bilan en disposant 6 ensembles de pluviomètres supplémentaires à la périphérie de la placette et de placer sur les troncs de chênes un système de colliers pour mesurer l'écoulement le long de chacun d'eux et un arroseur en couronnes des arbres pour simuler la pluie. Il a observé que pour le même type de sol, l'assèchement sous chêne est plus rapide que sous hêtre, ce qui mérite une étude plus approfondie. Jerzy Wizinski va donc utiliser deux tubes supplémentaires en trouée, un autre à l'horizontale pour enregistrer l'humidité du sol contre les troncs par l'eau provenant de l'écoulement le long du tronc, et deux groupes de tensiomètres pour évaluer le potentiel hydrique à différents niveaux et mieux caractériser les flux, car l'humidité, en 1981, fut quasi permanente, supérieure à la capacité au niveau des tubes à neutron par suite d'une pluviosité exceptionnelle qui a gêné l'expérimentation. P.D.

SUR LES EPIPHYTES FORESTIERS MARQUEURS DE POLLUTION. - M. Bédeneau (Centre de Recherches forestières d'Orléans/Ardon) vient de publier (Revue forestière française 1981/4, 293-296, 2 cartes, 2 phot.) un exposé sur la "Réaction des épiphytes à l'évolution de la pollution atmosphérique d'une forêt". Il s'agit essentiellement de certains lichens très sensibles à cette pollution et qui servent de marqueurs, de mesure et d'alarme pour étudier et cartographier les zones contaminées.

L'auteur a appliqué cette méthode dans le massif forestier de Roumare qui jouxte la zone industrielle en aval de Rouen en étudiant les variations de *Pertusaria amara*, *Parmelia physodes*, *Lecanora conizaeoides* et en comparant leur carte de répartition à quatre ans d'intervalle. Il a mis en évidence des parcelles gravement touchées (où les espèces les plus sensibles aux effluents polluants vont jusqu'à disparaître de la lichénoflore) en mesurant la teneur des feuilles en soufre, en fluor, etc. sur 200 points du massif pour les chênes, hêtres et pins sylvestres suivant les travaux de Décourt et de J.-P. Chiles (Ecole des Mines, Centre de Fontainebleau).

Lors du premier inventaire, les cheminées d'usines envoyaient les effluents à hauteur des arbres; ces polluants réduisaient la flore épiphytique à une algue (un *Pleurococcus*, probablement *P. viridis*); tous les lichens du biotope avaient totalement disparu. Quatre ans plus tard, on avait très sensiblement remonté les cheminées d'usines (à plus de 100 m) de hauteur. Les polluants soufrés retombaient plus loin et, bien que dans une proportion réduite de 24 %, y détruisaient encore les lichens-tests; mais on a alors observé que dans la zone plus proche des usines, les écorces se repeuplaient des espèces disparues, notamment de *Pertusaria amara*, *Parmelia physodes* et *P. caperata*.

Ces lichens marqueurs de pollution atmosphérique sont communs en Forêt de Fontainebleau. Leur sensibilité aux effluents permet de croire que leur raréfaction rendrait tangible une quelconque pollution de cet ordre s'il s'en produisait une. Or, on ne note rien de tel jusqu'à présent, même à proximité des grands axes routiers extrêmement fréquentés longeant notamment des zones en Réserve biologique, même à proximité des zones industrielles telles que Dammarie lès Lys.

Cependant, les lichénologues se posent une question en ce qui concerne un autre lichen: *Sticta pulmonacea* qui, sans avoir jamais été fréquent dans la Réserve biologique intégrale du Mont Chauvet, semble s'y raréfier en contre-bas de la Route touristique des Hauteurs de la Solle, de fréquentation relativement réduite. Mais rien ne permet d'affirmer qu'il soit victime d'une pollution "routière", la seule qui puisse être en cause dans ce secteur.

FORET ET POLLUTION. - Travaux effectués à la Station de Recherches de biocoenotique forestière d'Orléans/Ardon communiqués par notre collègue Pierre-Jean Charles, son directeur:

Claire Villemant: Influence de la pollution atmosphérique sur les microlépidoptères du Pin sylvestre en Forêt de Roumare (Seine Maritime); *Acta oecologica/Oecologia applicata* 1980, 291-306, 5 fig.

Claire Villemant: Influence de la pollution atmosphérique sur les populations d'Aphides (Hémiptères) du Pin sylvestre en Forêt de Roumare; *Environnemental pollution*, 4-24, 1981, 245-262.

SUR LES ATTAQUES DU PIN PAR LES XYLOPHAGES.- Une importante thèse de Doctorat 3^e cycle vient d'être consacrée par Eric Vallet (cf. Bull. ANVL 1982, 10) à l'"Etude du dépérissement du Pin sylvestre en Région Centre et des principaux ravageurs Scolytides associés" (177 p., 60 pl., fig. tabl.; 1981). L'auteur analyse d'une part les principaux paramètres du milieu et leurs incidences sur les attaques de xylophages, et d'autre part la biologie des ravageurs incriminés (essentiellement les Scolytides *Ips acuminatus*, *I. sexdentatus* et *Tomicus piniperda*) et leur rôle dans le contexte forestier. Il étudie le Pin sylvestre dans son environnement écologique (données climatiques, pédologiques, phytosociologiques); il expose les origines des Pins et leurs races (cf. au présent Bull. p. 55), leur répartition, adaptation stationnelle, activité physiologique, exigences hydriques. Il mentionne l'impact des aménagements forestiers et attribue à une mauvaise économie pluviométrique de la période 1969-72 (dessèchement progressif du sol) -entre autres éléments- le dépérissement de l'essence prédisposant les sujets aux attaques des xylophages, une autre cause étant l'augmentation brutale des coupes rases, indice de déséquilibre des classes d'âge favorisant la dissémination des Scolytes.

Eric Vallet présente les principales espèces d'insectes ravageurs du Pin, leurs aires de répartition, biologie, habitat subcortical, cycles évolutifs, essaimages, développement, longévité, mortalité, etc. Face à la progression rapide du fléau depuis 1976, il fait état des travaux portant sur les modalités de lutte et de traitement des Pins et les techniques appliquées. Il procède à un inventaire faunistique par capture et comptage des insectes pour proposer certaines méthodes d'interventions préventives ou curatives allant jusqu'à l'abattage des arbres attaqués et l'écorçage systématique de toutes les grumes sur le chantier même dans les dix jours qui suivent l'observation des premières attaques si l'on veut éliminer les adultes et leur progéniture de ces virulents ravageurs qui ont jusqu'à deux, voire trois générations par an.

SUR LES RONGEURS DES CONES DE DOUGLAS A FONTAINEBLEAU.- Dans son mémoire: "Biologie et répartition de *Metastigmus spermotrophus* (Hyménoptères) et des autres insectes liés aux cônes dans les peuplements forestiers de Sapin de Douglas" (*Acta oecologica/Oecologica applicata* 1981/2, 161-180, fig.), Alain Roques a étudié l'état sanitaire des cônes du Sapin de Douglas d'après 56 prélèvements, dont ceux effectués en Forêt de Fontainebleau, dans la parcelle 619, Route Decamps. Il a constaté un pourcentage moyen (6 %) de graines des Douglas de Fontainebleau attaquées par *Megastigmus spermotrophus* (Chalcidoidea Torymidae), 14.9 % des graines saines restant susceptibles d'être attaquées sur chaque cône, 14 % de grains sains restant par cône et 100 % des sujets diaposant l'année suivante. Aucun cône n'était attaqué par *Dioryctria abietella* (Lépidoptères Pyralidae), autre ravageur polyphage parmi les 36 espèces parasites des cônes de Pin de Douglas en France. (Ce travail nous a été aimablement communiqué par notre collègue Pierre-Jean Charles; Centre de Recherches forestières d'Orléans/Ardon).

QUELQUES ENSEIGNEMENTS DES RESERVES BIOLOGIQUES DE FONTAINEBLEAU.- A la demande de notre secrétaire général, notre collègue le Pr Georges Lemée a eu l'obligeance -et le savoir faire, s'adressant à des non initiés- de rédiger pour le Bulletin des Amis de la Forêt de Fontainebleau "La Voix de la forêt" (1981/2, 5-8, 4 fig. & phot.) un bilan des recherches d'Ecologie forestière effectuées depuis 18 ans à Fontainebleau par lui-même et ses équipes universitaires, texte, sous le titre: "Quelques enseignements des Réserves biologiques de la Tillaie et du Gros Fouteau" qui vient d'être repris par le Bulletin d'information de l'Office national des forêts, Paris (n° 61, I/1982, 36-40). Cette synthèse décrit le "désordre apparent" de ce biotope climax, mais "qui représente en réalité une structure organisée". L'auteur en recompose l'évolution cyclique et pose la question de savoir si ce cycle est "équilibre ou lente évolution?". "A cette évolution cyclique, écrit-il, se superpose une évolution linéaire irréversible" comme en témoigne l'extension du Houx, plus discret à la Tillaie "milieu plus proche d'un état d'équilibre parfait que le Gros Fouteau", sans éliminer "la possibilité d'une lente évolution à l'échelle séculaire par podzolisation du sol". Et le Pr Lemée de conclure: "Les Réserves naturelles sont les derniers refuges de ces reliques et remplissent une fonction irremplaçable de protection. Par ailleurs, la permanence de la structure offre un objet d'étude exceptionnel et il reste beaucoup de composantes de ce système à décrire, à mesurer, puis à relier entre elles pour mieux comprendre ce fait admirable qu'est la perpétuation d'une forêt sans intervention de l'homme".

ORNITHOLOGIE

TABLEAU D'ARRIVEE DES OISEAUX MIGRATEURS DANS NOTRE REGION AU COURS DE LA DECENNIE 1971-1980.- A l'aide de nos différents tableaux des "Premières observations" parus régulièrement dans les Bulletins de l'ANVL, voici, à titre de comparaison, les dates d'arrivée dans notre région d'une quarantaine d'espèces d'oiseaux migrateurs et visiteurs d'été au cours de la décennie s'étendant de 1971 à 1980. Des relevés conçus dans le même esprit avaient été établis pour les périodes 1951-1960 (Bull. ANVL 1962, 13-15) et 1961-1970 (Bull. ANVL 1971, 5-7).

Espèces	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980
Bergeronnette grise	2/IV	8/III	6/III		4/III	27/III	3/III	8/III	18/III	8/III
Bergeronnette printanière	31/III		18/IV		16/III				8/V	25/IV
Bruant jaune			26/III		30/I		9/III	2/IV	17/V	19/II
Bruant proyer		16/IV	4/II		18/V	23/V	8/V			15/VI
Bruant des roseaux		25/V	22/V	30/V	8/IV	26/IV	5/IV	29/III		9/V
Chevalier culblanc	22/IV	9/IV		9/V		24/V	12/V	17/V	24/IV	
Cochevis huppé	21/III					13/IV	15/V	23/IV		6/IV
Coucou gris	14/IV	30/III	21/IV	2/IV	13/IV	6/IV	18/III	17/IV	22/IV	9/IV
Fauvette grisette	20/IV	25/IV	3/V	18/IV	10/V	2/V	18/IV	23/V	6/V	27/IV
Fauvette des jardins	18/IV	11/IV	29/IV	6/IV	24/IV	10/IV	1/IV	23/IV	23/IV	17/IV
Fauvette à tête noire	7/IV	6/IV	15/IV	26/III	22/IV	12/IV	17/III	2/IV	4/IV	6/IV
Gobemouche gr.				30/V				12/V		
Gobemouche noir	22/IV	7/V		28/IV		5/V	23/IV	10/V	14/V	
Grue cendrée	13/III	13/III	4/III					10/IV		
Hirondelle de cheminée	7/IV	8/IV	14/IV	11/IV	8/IV	26/IV	13/IV	1/IV	12/IV	6/IV
Hir.de fenêtre	19/IV	9/IV	2/V	4/V	30/IV	14/IV	9/IV	22/IV	1/V	15/IV
Huppe fasciée	27/IV	25/IV	10/V	11/IV		7/VI	21/IV		8/V	
Hypolais pol.				30/V			1/V	7/V	11/VI	
Linotte mélod.	20/IV	11/IV	6/V	1/V	4/V	26/IV		23/IV	8/V	30/III
Loriot d'Eur.	4/V	7/V	3/V	5/V	4/V	2/V	11/V	5/V	16/V	28/IV
Martinet noir	27/IV	30/IV	27/IV	9/V	30/IV	2/V	10/V	24/IV	4/V	3/V
Phragmite	6/V	25/V		9/V				22/V		
Pipit d.arbres	20/IV	13/IV	17/IV	9/IV	22/IV	11/IV	13/IV	9/IV	11/IV	9/IV
Pipit farlouse			7/III			26/IV	4/IV			
Pinson du nord			4/II		23/I		15/II		7/I	7/II
Pouillot Bonel.	20/IV	18/IV	1/V	18/IV	24/IV	27/IV	15/IV	16/IV	22/IV	29/IV
Pouillot fitis	1/IV	23/IV	5/IV	26/III	17/IV	6/IV	18/III	31/III	9/IV	1/IV
Pouil.siffleur	29/IV	13/IV	10/V	20/IV	22/IV	20/IV	13/IV	2/V	30/IV	
Pouil.véloce	23/III	15/III	15/III	19/III	6/III	27/III	6/III	9/III	18/III	23/III
Rossignol phil.	22/IV	6/IV	29/IV	11/IV	24/IV	20/IV	16/IV	21/IV	21/IV	14/IV
Rougequeue à front blanc	16/IV	6/IV	6/IV	26/IV	15/IV	6/IV	17/IV	27/IV	23/IV	29/IV
Rougequeue noir	9/IV	9/IV	18/IV	4/IV	15/IV	9/IV	16/III	1/IV	17/III	7/IV
Rousserolle effarvate		7/V	20/V			24/V	27/IV	9/V	20/VI	
Rousserolle turdoïde		4/VI	20/V			24/V				
Serin cini	6/IV	9/IV	15/IV	20/IV	5/IV	26/IV	27/III	7/IV	1/V	12/IV
Sizerin flammé			18/III				6/I			28/I
Torcol fourm.	20/IV	18/IV	17/IV	28/IV	26/IV	5/V	21/IV	10/V	6/V	9/IV
Tourterelle	25/IV	11/V	25/IV	24/IV	18/V	9/V	12/V	24/IV	8/V	30/V
Traquet pâtre	21/III		26/III	12/III	11/III	26/III	28/II	23/II	7/III	7/III
Traquet tar.		20/IV		28/III	6/IV	26/IV	13/IV	27/II	18/III	

En ne retenant que la moitié du tableau de la page précédente, on constatera que les vingt espèces sélectionnées offrent chacune un éventail de dates extrêmes d'une certaine diversité; certes celle-ci est imputable en partie aux conditions météorologiques du moment, mais aussi à la présence éventuelle en un lieu donné de l'observateur -même le plus consciencieux- qui ne peut être que partiellement mobilisé à cette quête de renseignements pourtant si passionnante et toujours renouvelée.

Il faut également admettre que des circonstances ponctuelles et souvent fortuites peuvent modifier l'état des choses. C'est le cas du Coucou, par exemple, qui est le plus souvent considéré comme présent le jour où retentissent ses deux notes caractéristiques, alors qu'il est notoirement arrivé depuis plusieurs jours: le 18 mars 1977, nous avons eu la chance d'en surprendre un au vol dans le Rocher de Milly, en Forêt de Fontainebleau, tandis que les premiers appels n'ont été entendus que le 12 avril dans le Mont Fessas, soit 25 jours plus tard.

Voici les espèces retenues, avec la fourchette de leurs dates respectives d'arrivée, ainsi que l'écart constaté entre lesdites dates:

Traquet pâtre	25/II	23/II	26/III	31 jours
Bergeronnette grise		3/III	2/IV	30 jours
Pouillot véloce		6/III	23/III	17 jours
Rougequeue noir		16/III	18/IV	33 jours
Fauvette à tête noire		17/III	22/IV	35 jours
Pouillot fitis		18/III	17/IV	30 jours
Coucou gris		18/III	22/IV	35 jours
Serin cini		27/III	1/V	35 jours
Linotte mélodieuse		30/III	8/V	39 jours
Hirondelle de cheminée		1/IV	26/IV	25 jours
Rossignol philomèle		6/IV	29/IV	23 jours
Rougequeue à front blanc		6/IV	29/IV	23 jours
Torcol fourmilier		9/IV	10/V	31 jours
Pipit des arbres		9/IV	22/IV	13 jours
Hirondelle de fenêtre		9/IV	4/V	25 jours
Fauvette grisette		18/IV	23/V	35 jours
Gobemouche noir		23/IV	14/V	21 jours
Martinet noir		24/IV	10/V	16 jours
Tourterelle des bois		24/IV	30/V	36 jours
Loriot d'Europe		28/IV	16/V	18 jours

En conclusion, les écarts entre les dates peuvent varier de 13 jours pour le Pipit des arbres à 39 pour la Linotte. A noter aussi que le Traquet pâtre arrive le premier avec 51 à 64 jours d'avance sur le Loriot, toujours tardif; comme le Coucou, le "Merle d'or" est difficilement décelable à travers les houppiers et, la plupart du temps, ses roulades significatives permettent seules de s'assurer de sa présence.

(Février 1982)

Jean VIVIEN.

TRAVAUX REGIONAUX.- Notre collègue Gilles Balança a observé ("Le Passer"-18, 1981 169-171) le "Comportement d'un Phalarope à bec étroit (*Phalaropus lobatus*) de passage en Seine-et-Marne" à la Sucrerie de Lieusaint du 28/IX au 4/X/1980.- A. Crivelli et P. Blandin ont étudié ("Alauda"-45, 219-230) l'"Organisation spatiale d'un peuplement de passereaux forestiers" dans le parc de la Station biologique de Foljuif sous forme cartographique par strates verticales métriques de la végétation.- P. Migot et F. Malher mentionnent "Quelques données sur la structure et la dynamique d'une population de Mésange charbonnière" (*Alauda*-46, 257-265) dans le même parc de Foljuif par baguage pendant six hivers; ils précisent les variations annuelles, la stabilité de la structure de la population, la courbe de survie des immatures, la longévité de chaque sexe, les mouvements (migratoires ?).- G. Grolleau et J.-P. Thauvin rappellent ("Le Passer"-18, 1981, 163-165) les hivernages du Bec croisé des Sapins (*Urocyon curvirostra*) en Forêt de Fontainebleau (1 mâle le 19/III/1969, 12 à 15 individus le 17/V.1973) et en Forêt d'Armainvilliers (5 individus le 4/II/1968).

Plusieurs séries d'observations à Fontainebleau, Fontaine le Port, Cannes-Ecluse, Villiers en Bière, Villefermoy, etc. de 1978 à 1980 sont mentionnées dans "Le Passer"-18, 1981 par nos collègues G. Senée, J.-P. Siblet, O. Tostain, G. Balança.

ORNITHOLOGIE

INFLUENCE SUR L'AVIFAUNE DES REGENERATIONS ARTIFICIELLES APRES COUPES A BLANC EN FORET DE FONTAINEBLEAU. - Les coupes à blanc pratiquées par l'Office national des forêts à Fontainebleau au début des années 70 ont fait disparaître l'ambiance forestière des secteurs ainsi traités (environ 500 ha au total, soit une vingtaine de parcelles).

Aujourd'hui, en partie en raison du faible taux de réussite du reboisement artificiel ayant suivi la coupe à blanc, ces parcelles ressemblent encore à de vastes clairières. Deux milieux complètement différents se trouvent ainsi juxtaposés en plein coeur du massif: d'une part un milieu ouvert constitué soit d'une "steppe" à graminées parsemée de jeunes chênes (Carrefour du Cabinet Monseigneur sur les Monts de Fays), soit d'un véritable "champ" de pins (Carrefour de la Butte à Guay); d'autre part un milieu fermé, typiquement forestier, qui limite le premier sans aucune transition.

L'effet de lisière ainsi créé permet de rencontrer à quelques mètres de distance des espèces d'oiseaux aussi écologiquement distinctes que le Pouillot siffleur et l'Alouette des champs, ou bien le Pic noir et la Locustelle tachetée.

Une avifaune pionnière a colonisé les jeunes plantations bien vite transformées en landes buissonnantes, s'intriquant ainsi dans des secteurs auparavant ignorés.

Les secteurs ou parcelles étudiés furent les suivants:

-Site A: Plantation de Chênes rouvres (hauteur moyenne 90 cm en 1981) de 35 ha à l'Ouest du Carrefour du Cabinet Monseigneur sur les Monts de Fays (environ 100 visites).

-Site B: Plantation mixte de chênes et pins de 8 ha à côté du Carrefour du Vautrait sur les Monts de Fays (environ 25 visites).

-Site C: Plantation de chênes et de pins de 6 ha à la Butte à Guay (20 visites).

-Site D: Plantation de chênes de 8 ha à l'Est du Rocher des Princes (5 visites).

-Site E: Plantation de chênes de 25 ha aux Grands Feuillards (Parcelle 612)(4 visites).

Nos observations sont réparties sur 6 ans (1976-1981) avec une fréquence accrue lors des trois dernières années et particulièrement en 1981, année pendant laquelle 60 visites ont été effectuées au site A de janvier à juin par G. Balança sous la forme d'un itinéraire-échantillon de 250 m parcourus dix fois par mois.

Nous examinerons successivement les oiseaux nicheurs, les oiseaux de passage (surtout les migrateurs de printemps qui s'arrêtent dans ces zones pour se reposer et se nourrir) et les oiseaux hivernants. Nous évoquerons ensuite l'incidence des jeunes plantations sur certaines espèces qui ne sont pas inféodées aux milieux ouverts et nous concluerons sur l'avenir de l'avifaune observée pendant notre étude.

I. - Les oiseaux nicheurs: Les espèces nicheuses ont été classées en deux catégories phénologiques: les sédentaires qui sont présents tous les mois de l'année et les estivants qui ne s'installent qu'au printemps.

1) Les sédentaires: 2 espèces: Le Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) niche régulièrement dans toutes les parcelles étudiées. Les jeunes plantations constituent le seul biotope de la Forêt de Fontainebleau où cette espèce est observée régulièrement. Le Troglodyte (*Troglodytes troglodytes*) niche dans le fouillis végétal qui a recouvert les souches et racines déchaussées laissées sur place après la coupe à blanc des sites B et E. En A cette espèce n'a été observée qu'en hiver.

2) Les estivants nicheurs: 8 espèces: L'Alouette des champs (*Alauda arvensis*) qui s'installe dès février en A et niche régulièrement dans tous les secteurs étudiés. Le Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) n'a été trouvé nicheur qu'en A (au moins deux couples en 1981). La Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) a été observée en A les 27/V/76 et 27/IV/81 et en B le 27/IV/80; elle a niché en C en 1980 et 1981 dans la plantation de pins. A la faveur de l'épanouissement de la strate buissonnante, l'Hypolaïs polyglotte (*Hypolaïs polyglotta*) s'est installé depuis trois ans dans les secteurs A, B, C et E où elle niche régulièrement. Cette espèce se contente de clairières exigües comme les environs des puits de pétrole, mais la Fauvette grisette (*Sylvia communis*) qui exige des biotopes plus vastes est plus abondante dans toutes les parcelles étudiées. Un couple de Pouillots fitis (*Phylloscopus trochilus*) a probablement niché au site A en 1981; les plantations conviennent encore mal à cette espèce à cause de la petite taille des arbres. Par contre, les jeunes plantations constituent le biotope idéal du Traquet pâtre (*Saxicola torquata*) dont plusieurs cou-

ples nichent dans tous les sites étudiés. Ceci s'adresse également à la Linotte mélodieuse (*Acanthis cannabina*) qui est l'espèce nicheuse la plus abondante.

II.- Les oiseaux de passage (migration pré-nuptiale): Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*): 2 individus le 27/V/81 en E. Traquet tarier (*Saxicola rubetra*): Un couple le 23/V/77 en A et une femelle le 1/V/80 en B. Rougequeue noir (*Turdus ochruros*): 1 individu le 20/III/81 en A. Merle à plastron (*Turdus torquatus*): Une observation en mars (Asmodé).

III.- Les oiseaux hivernants: Le Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) utilise les plantations comme zone de nourrissage et comme dortoir (20 individus le 31/XII/81 en A). Quelques Bruants des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) hivernent en A de décembre à début mars. Un Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) est noté le 31/XII/81 au site A en compagnie de Bruants des roseaux.

IV.- Incidences diverses: Les plantations après coupes à blanc constituent dans le massif forestier des trouées par où pénètre la lumière. Celle-ci a permis l'installation d'une végétation herbacée dense, dominée par les graminées ou par la Fougère Grand-Aigle (Site A) ou par la Callune (Site B). De ce fait, plusieurs espèces d'oiseaux héliophiles fréquentent régulièrement les jeunes plantations à la recherche de nourriture bien qu'ils n'y nichent pas.

Cinq de ces espèces nichent en périphérie des plantations: Le Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) est noté chaque année dans tous les secteurs étudiés; le Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) est commun près des lisières à partir du mois d'avril; la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) a probablement niché en 1976 près de C et D et en 1978 près de E (H. du Plessis, communic. personnelle); le Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) a probablement niché en lisière du site C en 1980 et 1981; le Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) est souvent observé au site A où un couple a très probablement niché en 1981.

D'autres espèces moins liées aux espaces découverts sont aussi souvent observées dans les plantations: le Pic vert (*Picus viridis*) à toute période de l'année; l'E-tourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) et la Corneille noire (*Corvus corone*) surtout en été, cette dernière espèce se spécialisant dans la capture des gros Coléoptères tels que le Cerf volant (*Cervus lucanus*) (Voir Bull. ANVL 1980, 156).

Les huit espèces précédemment citées ne se nourrissent que sur le sol des plantations, mais il faut souligner la présence en juin 1981 de Mésanges au site A: quelques Mésanges charbonnières (*Parus major*) et bleues (*Parus caeruleus*) exploitaient l'entomofaune du feuillage des jeunes Chênes rouvres au début de leur erratisme estival.

Il reste à citer les oiseaux erratiques observés occasionnellement dans les plantations: la Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*): 1 individu le 12/XI/79 en A; le Pigeon ramier (*Columba palumbus*), la Huppe fasciée (*Upupa epops*): 1 individu le 30/VII/78 en C; l'Accenteur mouchet (*Prunella modularis*), le Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*), le Merle noir (*Turdus merula*), la Grive musicienne (*Turdus philomelos*), la Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*): 1 ind. les 11 et 24/X/78 en A; le Serin cini (*Serinus serinus*): 1 chanteur le 11/V/80 en B; le Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*): 2 ind. le 4/X/78 en A; le Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*): 1 ind. le 20/VI/81 en A; et le Faisan vénéré (*Symaticus reevesi*): 2 ind. le 31/XII/80 au "ong Boyau (Vivien, Bull. ANVL 1982, 11).

D'autre part, contrairement au milieu forestier contigu, les clairières artificielles offrent un large champ d'observation sur le ciel et nous ont permis de voir plusieurs espèces en vol migratoire ou erratique: Oie sp.: 9 ind. le 9/III/81 en A; Milan noir (*Milvus migrans*): 1 ind. le 16/V/77 en A; Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*): 1 ind. le 8/II/81 en A; Buse variable (*Buteo buteo*), Bondrée apivore (*Pernis apivorus*), Aigle botté (*Hieraëtus pennatus*): 1 ind. le 24/IV/81 en A; Faucon hobereau (*Falco subbuteo*): 1 ind. le 16/V/77 en A; Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*), Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*), Alouette lulu (*Lullula arborea*).

Ces "fenêtres" ouvertes sur le ciel permettent également de voir en vol le Coucou gris (*Cuculus canorus*), espèce difficile à observer dans un milieu typiquement forestier.

V.- Avenir de l'avifaune observée: L'avifaune actuelle des jeunes plantations de chênes et pins en Forêt de Fontainebleau est caractérisée par une faible richesse (à peine dix espèces nicheuses) et une faible abondance d'individus.

Lors de l'évolution naturelle d'une lande vers la forêt, l'avifaune subit une transformation constante et profonde; du point de vue qualitatif, telle qu'aucune des espèces nicheuses dans la lande ne vit en forêt, et du point de vue quantitatif par une augmentation de la richesse, de la diversité et de l'abondance globale. Les Passereaux caractéristiques par leur abondance de l'avifaune nicheuse sont successivement: les Alouettes, les Fauvettes, puis les Mésanges.

Actuellement, âgées d'environ dix ans, les plantations accueillent une avifaune nicheuse encore pauvre dominée par des espèces caractéristiques des milieux ouverts de type lande ou steppe: Alouette des champs, Pipit farlouse, Traquet pâtre, Linotte mélodieuse. Cependant, à ces espèces pionnières se sont récemment jointes trois Sylvidés: Fauvette grisette, Hypolaïs polyglotte et Pouillot fitis, caractéristiques des milieux buissonnants parsemés d'arbres. Ces trois espèces présentent néanmoins une densité très faible, le milieu ne leur convenant encore pas très bien.

L'avifaune actuelle a donc franchi une première étape et présente un caractère intermédiaire. Dans les années à venir, les strates buissonnante et arborescente prendront de plus en plus d'importance au dépens de la strate herbacée. Ceci se traduira au plan ornithologique par la disparition des espèces pionnières, spécialistes des milieux ouverts, au profit des Sylvidés (surtout Fauvettes et Hypolaïs) qui savent tirer le meilleur parti des milieux buissonnants.

Cependant, les difficultés et même les échecs répétés de certaines plantations, notamment celles du Chêne rouvre, ont pour conséquence le ralentissement du phénomène d'évolution de la végétation et donc de l'avifaune au profit des espèces pionnières.

L'avenir nous permettra de préciser les modalités de cette évolution.

(Janvier 1982)

Gilles BALANÇA & Gérard SENEÉ.

ACQUISITIONS RECENTES SUR L'AVIFAUNE DE LA REGION.- Le numéro 18 (1981) de la revue "Le Passer" éditée par le Groupe ornithologique parisien est particulièrement riche, à travers ses 187 pages, d'observations, monographies, chroniques concernant notre secteur d'étude (Massif de Fontainebleau, Val du Loing, Val de Seine, Brie) grâce aux importantes contributions apportées par nos collègues Olivier Tostain, Jean-Philippe Siblet, Gilles Balança, Gérard Senée, Jean-Michel Méreau.

O. Tostain et J.-P. Siblet consacrent (pp. 111-123; cartes, bibliographie) une monographie détaillée aux "Populations nicheuses de Guépier d'Europe en Région parisienne"; ils en décrivent l'historique, une actualisation en 1980, l'écologie et la situation dans le contexte européen. La découverte du Guépier nicheur pour la première fois en Ile-de-France à Larchant en 1977 (O. Tostain, Bull. ANVL 1978, 34) a suscité des recherches minutieuses; d'autres colonies ont été observées (28-32 couples sur 9 sites de l'Essonne et du Loiret). Les auteurs datent du début des années 70 l'installation du Guépier à Larchant où 7 à 8 sites sont régulièrement occupés en 1977 et 10 couples en 1978. L'extension vers l'W date de cette époque (7 sites et 12 couples en Essonne en 1980) jusqu'à la Juine, puis vers la Bassée (Balloy) et en Val du Loing (2 sites de 3 couples en 1980). On a recensé 40 couples en Région parisienne en 1980.

Ces mêmes ornithologues étudient (pp. 140-145) les "Variations démographiques récentes de quelques oiseaux nicheurs du SE de la Région parisienne", notamment du Grèbe à cou noir (à l'Etang de Galetas depuis 1974, nicheur en augmentation: 4 couples en 1980, 12 reproducteurs potentiels); du Héron cendré (en Bassée, à Marolles, à l'Etang de Galetas) en accroissement: 93 couples en 1981; du Petit Gravelot (1 couple en Forêt de Fontainebleau, 29 en Val du Loing, 27 en Bassée, à Chanfroy, Barbey, Sorques, Episy, Ecuelles, Souppes, au Petit Fossard; du Sterne pierregarin (10 couples à La Genevraye, à Marolles, en Bassée).

Ils signalent (pp. 149-150) un cas de reproduction -le premier en France- de la Bergeronnette *Motacilla flava* ssp. *feldegg*, nicheuse sur les terrains inondés du Petit Fossard près de Montereau du 22 juin au 8 juillet 1980 (envol de 5 poussins) et relatent "Deux cas d'hybridation entre Fuligules": *F. milouinan* x *F. morillon* (*Aythya marila* x *A. fuligula*) le 25/XII/1980 aux sablières alluviales de Cannes-Ecluse, revu jusqu'au 18/I/81; et *F. milouin* x *F. morillon* (*Aythya ferina* x *A. fuligula*) le 2/II/81 sur le plan d'eau de Misy sur Yonne, revu le 12/II/81 à Cannes-Ecluse.

ENTOMOLOGIE

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES REGIONALES POUR L'ANNEE 1981.- Odonatoptères:
 Agrionidae: Aggrion splendens Harris: 2 individus sur les rives du petit ruisseau aux
 Gloseaux du Marais d'Episy (24/VI).- Coenagrionidae: Coenagrion puella L.: Plusieurs
 mâles aux Gloseaux du Marais d'Episy (24/VI); 3 mâles et 1 femelle dans la callunaie
 proche des étangs artificiels de la Plaine de Chanfroy à Arbonne (30/VI).- Aeschnidae:
Gomphus vulgatissimus L.: 1 individu près des ruines de la Baraque à Guinet dans le
 +Rocher de Milly (21/IV). Anax imperator Leach.: 1 individu à la +Mare du Gros Fou-
 teau (9/VII); 3 ind. dans la Basse Plaine à Arbonne (13/VII); 1 ind. dans les +Ventes
 de Nemours (21/VII); 3 ind. dans les +Ventes à Bauge et 1 ind. à la +Mare aux Evées
 (24/VIII); 1 ind. dans les +Rochers du Mont Ussy (27/VIII). Aeschna cyanea Latr.: 1
 Aeschne bleue à Bois le Roi, dans un jardin des Carcalandes (11/IX); 1 ind. dans no-
 tre jardin à Avon/Butte Montceau (12/IX). Aeschna mixta Latr.: 1 ind. sur le chemin
 de la Basse Plaine à Arbonne; 1 ind. dans la +Vallée de la Solle (20/VII).

Coléoptères (Les numéros correspondent à ceux du Catalogue des Coléoptères de
 la Forêt de Fontainebleau de François Guardet in "Travaux ANVL" 1928-48/ Les lieux-
 dits précédés d'une + sont situés en Forêt de Fontainebleau sensu stricto):

Cicindelidae: 2 Cicindela hybrida L.: 1 Cicindèle hybride dans les +Monts Girard
 près du Carrefour du même nom (26/V); 3 Cicindela campestris L.: 1 Cicindèle champê-
 tre dans le +Bois des Seigneurs, au Carrefour des Pieds pourris (22/IV); 1 individu
 au Châteaudeau en Forêt des Trois Pignons (5/V).

Carabidae: 9 Carabus purpurascens F.: 1 Carabe pourpré mort, dans les +Monts Gir-
 ard (26/V); 1 ind. à la +Butte du Montceau (26/VI); 1 ind. dans notre jardin à Avon/
 Butte Montceau (25/VIII).- 10 Carabus intricatus L.: 1 Carabe enchevêtré sous les
 vieilles écorces de chêne dans le +Gros Fouteau (24/III); 1 ind. sous un morceau de
 hêtre dans le +Gros Fouteau (1/VII).

Nébridae: 26 Notiophilus biguttatus F.: 1 ind. courant à terre aux buttes cal-
 caires de Chancery à Chaintreaux (30/IV).

Pterostichidae: 143 Abax ater Villa: 1 individu sous un morceau de bois sur la
 rive de l'Etang de Galetas (Loiret)(30/IV); 1 ind. sous un morceau de bois au +Gros
 Fouteau (1/VII).

Staphilinidae: 499 Staphilinus cyaneus Payk.: 1 individu courant sur le sol au
 pied du Rocher de la Reine, dans la Plaine de Chanfroy (Trois Pignons)(30/VI).

Silphidae: 854 Necrophorus vespilloides Herbst.: 6 Nécrophores sur le cadavre
 d'une Corneille noire au Carrefour de+La Boissière, dans le canton du même nom (7/VII)
 863 Xylodrepa quadripunctata Schr.: 1 Sylphe à quatre points dans les +Ventes de Ne-
 mours, Route du Décagone (22/IV).- 864 Silpha carinata Herbst.: 1 Grande Silphe sur
 le cadavre d'un Arion rufus dans les +Monts Girard (15/VII); 1 ind. dans les +Barno-
 lets (27/VII).

Cantharidae: 1035 Cantharis obscura L.: 1 ind. dans les +Monts Girard (26/V).-
 1039 Cantharis livida L.: 1 individu dans notre jardin à Avon/Butte Montceau (20/V).-
 1043 Rhagonicha fulva Scop.: Plusieurs individus sur les ombelles de Peucedanum oreo-
 selinum au +Carrefour des Grands Feuillards (21/VII).

Coccinellidae: 1344 Adalia bipunctata ab. quadrimaculata Scop.: 1 individu à A-
 von/Butte Montceau (18/VI, 6/VIII).- 1345 Coccinella septempunctata L.: Peu de Coccin-
 elles à sept points en 1981; 2 ind. dans un jardin des Carcalandes à Bois le Roi (8/
 IV).- 1360 Thea vigintiduopunctata L.: 1 individu dans le même jardin (20/V).

Elateridae: 1437 Adelocera (Archontas) murina L.: 1 individu dans notre jardin
 à Avon/Butte Pontceau (29/III, 27/V); 2 ind. dans les +Monts Girard (26/V).- 1478 E-
 later sanguilentus Schk.: 1 ind. dans la +Gorge du Houx, piton 124.5 (9/IV).

Oedemeridae: 1600 Ischomera sanguinicollis F.: 1 individu sur corolle de Con-
 volulus sepium dans le Marais d'Episy (24/VI).- 1602 Chrysanthia viridis Schm.: Plu-
 sieurs sur les fleurs de Rubus caesius dans les pinèdes de la +Vallée de la Solle
 (10/VII); 1 individu sur fleur de Rubus tomentosus au +Puits au Géant (15/VII).-
 1605 Oedemera nobilis Scop.: 2 individus sur les capitules d'Inula salicina dans le
 Marais d'Episy (24/VI).

Pyrochroidae: 1616 Pyrochroa coccinea L.: 1 individu aux Rochers de la Vignette
 à Villiers sous Grez (18/V).- 1617 Pyrochroa serraticornis Scop.: 1 ind. au Moulin à
 Vent, à Larchant (17/V); 1 individu à Bois le Roi (30/V).

ALLECULIDAE: 1685 Gonodera luperus Herbst.: 1 individu sur Rubus fruticosus dans les +Ventes aux Perches (22/IV).- 1689 Cteniopus flavus Scop.: 1 individu sur fleur de Rubus dans la Plaine de Chenfroy aux Trois Pignons (30/VI); 1 individu dans les +Monts Girard (15/VII).

Tenebrionidae: 1715 Tenebrio obscurus F.: 1 individu sous l'écorce soulevée d'un chendelier de Hêtre dans la +Butte aux Aires (27/V).- 1716 Tenebrio molitor L.: 1 Ténébrion dans notre pavillon à Avon/Butte Montceau (25/VI).- 1718 Cylindronotus laevioctostriatus Goeze: 1 individu sous l'écorce d'un Chêne au +Gros Fouteau (27/IV).

Cerambycidae: 1730 bis Leptura testacea L.: 1 mâle sur le feuillage d'un Chêne dans la +Vallée de la Solle (20/VII).- 1735 Leptura maculata Poda: 3 individu dont 2 in copula sur les fleurs de Rubus dans les +Monts Girard (15/VII); 1 ind. sur une fleur de Cirsium lanceolatum dans les +Barnolets (27/VII).- 1736 Leptura melanura L.: 3 couples in copula sur les fleurs de Rubus dans les +Monts Girard (15/VII).- 1765 Pyrrhidium sanguineum L.: 2 individus sur un Chêne abattu dans la +Plaine des Ecoettes (8/IV).- 1767 Hylotrupes bajulus L.: 1 individu à l'intérieur d'une maison dans les Carcalandes à Bois le Roi (8/VII).

Chrysomelidae: 1839 Cryptocephalus aureolus Suffr.: 1 individu au +Rocher des Demoiselles (24/V); 1 ind. au +Puits au Géant (1/VIII).- 1868 Timarcha coriaria Laic.: 2 individus dans le Bois de Belle Fontaine à Flagy/Machemoulin (18/X).- 1868 bis Lep-tinotarsa decemlineata Stal.: 1 Doryphore dans notre jardin à Avon/Butte Montceau (21/VII).- 1875 Chrysomela sanguinolenta L.: 1 individu sur un mur à Bois le Roi (15/V).- 1885 Chrysomela polita L.: 1 individu sur Urtica dioica dans le Parc du Château de Fontainebleau (15/V).

Lucanidae: 2455 Lucanus cervus L.: 1 Cerf-volant femelle courant à terre sur la Route de Bellevue dans les +Monts de Fays; des mâles en nombre, tous déchiquetés, mis en pièces par des oiseaux: Corneilles, Merles, Grives, Chouettes aussi (des pelotes de régurgitation contenant des morceaux d'élytres et de pattes ayant été observées) Route des Longues Vallées et Route de Bellevue dans les +Monts de Fays (26/VI).- 2456 Dorcus parallelipedus L.: 1 individu dans le bois d'un Hêtre pourrissant à terre dans les +Monts Girard (26/V); 1 ind. dans un biotope semblable au +Gros Fouteau (9/VII); 1 ind. dans les +Monts de Fays (19/VII); 1 ind. sur un Frêne à Château Landon/ Les Gauthiers (23/VIII).

Scarabaeidae: 2513 Ceratophyus typhoeus L.: 1 Minotaure Typhée mâle au +Rocher Cuvier-Châtillon (26/IV).- 2518 Geotrupes stercorosus Scrib.: Ce "Bousier" a été rencontré dans tout le massif forestier du 27/III au 2/XI, au total près de 200 individus dont 80 pour une seule sortie dans les +Ventes Bouchard (21/IX).- 2519 Geotrupes vernalis L.: 1 individu dans les +Monts de Fays (26/VI).- 2536 Amphimallus solsticialis L.: 1 Hanneton de la Saint Jean à Avon/Butte Montceau (22/VI).- 2544 Phyllopertha horticola L.: 1 individu dans notre jardin à Avon/Butte Montceau (25/V); 5 ind. aux +Monts Girard (25/V); contrairement aux années précédentes, ce Hanneton des jardins a été rare en 1981.- 2551 Trichius gallicus Heer.: 1 individu sur une ombelle de Peucedanum creoselinum au Carrefour des +Grands Feuillards (21/VII).- 2554 Cetonia aurata L.: 2 Cétoines dorées dans le +Bois la Dame (19/V); 1 ind. à la +Vallée de la Solle (20/VII); 1 ind. dans notre jardin à Avon/Butte Montceau (25/VII).

Diptères: Syrphidae: Syrphus pyrastris L.: 1 individu dans notre jardin à Avon/Butte Montceau (3, 4, 9/VIII); 3 ind. id. (5/VIII).- Syrphus balteatus de G.: En grand nombre autour des fleurs dans notre jardin à Avon/Butte Montceau de la fin VII au 8/VIII; abondant aussi dans les +Petits Feuillards (3/VIII); extrêmement abondant sur les Ampelopsis dans la propriété de notre collègue François-Didier Gregh à Thomery/By (4/VIII).

Hyménoptères: Tenthredinidae: Tenthredo temula Scop.: 1 individu dans notre jardin à Avon/Butte Montceau (31/V).

Apidae: Xylocopa violacea L.: 1 Abeille charbonnière dans notre jardin à Avon/Butte Montceau (9/VI, 6/VII, 28/VII, 26/VIII).

Vespidae: Vespa crabro L.: 1 Frelon femelle sous le rhytidome soulevé d'un Orme mort où l'individu a passé l'hiver en attendant de fonder une colonie, dans les bois jouxtant l'Etang de Galetas (30/IV); 1 ind. dans notre jardin à Avon/B.M. (31/V).

ENTOMOLOGIE

SORTIE DU 22 NOVEMBRE 1981 EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Au cours de la sortie ANVL/Naturalistes parisiens du 22 novembre 1981 à la Croix Saint Jacques et au Champ Minette (Forêt de Fontainebleau -Parcelles 128, 129) avec notre Président François du Retail, Adrien Roudier et Claude Dupuis, diverses observations entomologiques ont été effectuées. Entre autres les suivantes:

Chrysomélidés: *Timarcha goettingensis* L.: Plusieurs individus sur le sol sablonneux.- **Cupicidés:** *Uleiota planata* L.: Plusieurs individus sous l'écorce d'un pin, au sol, Route du Polygone.- **Cérambycidés:** Des larves et une nymphe de *Rhegium sycophanta* Schk. au même lieu et dans les mêmes conditions. On a observé également de grosses larves de Cérambycidé dans des rondins de bouleau en décomposition.- **Sylphidés:** *Phosphuga atrata* L.: Plusieurs individus sous l'écorce du même pin Route du Polygone.- **Carabidés:** *Carabus problematicus* Herbert = *catenulatus* Scop., dans une vieille souche non loin de la Maison forestière de l'Obélisque.

A noter également lors de cette excursion deux individus mâles d'*Atypus affinis* Eichw., Arachnide mégalomorphe, sur un chemin sableux.

Lionel CASSET.

OBSERVATIONS.- Notre collègue Lionel Casset me signale par ailleurs, suite à des récoltes de larves de Cérambycides dans plusieurs chablis de chênes ou chandelles de sujets morts sur pied, dans le secteur de la Béhourdière, avoir obtenu en juin et juillet 1981: *Plagionotus detritus* L. Le 2 juin 1981, étant retourné sur place, il a retrouvé *Plagionotus detritus* dans sa loge nymphale; d'autres étaient déjà sortis. Il a observé de plus *Leptura sexguttata* F. sur *Ombellifère* le 2 juin 1981 Route Gaston-Bonnier.

Lionel Casset m'a remis des doubles de diapositives très réussies de *Plagionotus detritus*.

François du RETAIL.

ETUDES SUR LE DIPRION PINI (HYMENOPTERES) RAVAGEUR DU PIN.- Ahmed Mazih (Université P.& M. Curie/Paris VI), stagiaire à la Station de recherches forestières d'Orléans/INRA que dirige notre collègue Pierre-Jean Charles -qui nous adresse ce document- a consacré son Diplôme d'Etudes approfondies à une "Contribution à l'étude de la dynamique des populations de *Diprion pini* L. (Hyménoptères) en Forêts d'Orléans et en Sologne" (78 p., tabl., graph., bibliogr.).

L'auteur se réfère aux travaux effectués en Forêt de Fontainebleau lors de l'extension de cet hyménoptère en 1964 (cf. Bull. ANVL 1963-72), décrit son cycle évolutif, ses générations annuelles, ses ennemis et parasites. Il rend compte de ses enquêtes régionales et expérimentations (éclosion, émergence des adultes, complexe parasitaire aux stades oeuf, larve, nymphe, fécondité, mortalité), etc.

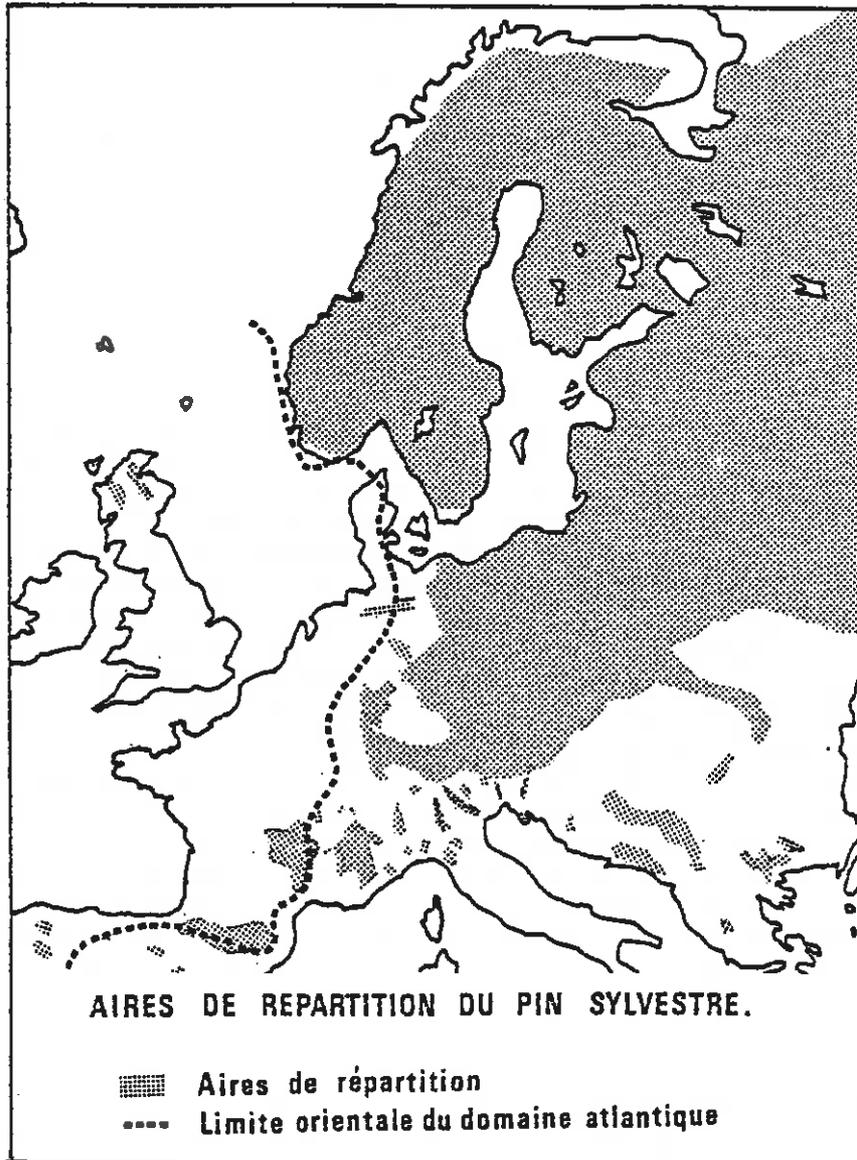
SUR UN LEPIDOPTERE RARE OBSERVE EN VAL D'ESSONNE.- Patrice Leraut signale ("Alexanor"-12/3, 1981, 102) la capture d'un Lépidoptère Coleophore nouveau pour la France: *Coleophora separatella* Benander, observé par lui à La Ferté Alais: 1 mâle et 1 femelle en juillet 1974. C'est une espèce que l'on ne connaissait jusqu'ici que d'Europe centrale, de Scandinavie et d'Italie. On l'a revue depuis au Mont Ventoux et dans les Alpes de Haute Provence.

SUR UN LEPIDOPTERE DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Notre collègue Christian Gibeaux, de Fontainebleau, signale ("Alexanor"-12/4, 1981, p. 166) avoir trouvé le Papillon *Ocnorostoma friesei* Svensson, en grand nombre, sur Pin sylvestre exclusivement, en Forêt de Fontainebleau, à La Béhourdière et vers le Carrefour Jean-Bart, à l'ouest de la Tour Denecourt, dès le 6 avril 1981. Ce Lépidoptère volait encore le 11 juin sur la Plaine de Samoie. Christian Gibeaux a également observé *Ocnorostoma piniariella*, sur Pin sylvestre également, mais en nombre beaucoup plus réduit, à la Plaine de Samoie, le 10 juillet 1981, et à la Petite Haie le 22 juin 1981.

TRAVAUX.- Jean Féricart, Révision systématique des Tingidae ouest-paléarctiques VII: Contribution à l'étude du genre *Monosteira* (Hémiptères); Annales Société entomologique de France-17, 1981, 221-240.

PALEOBOTANIQUE

LA QUASI-DISPARITION DU PIN SYLVESTRE AU XÉROTHERMIQUE POSTWURMIEN DANS LA ZONE STAMPIENNE DE FONTAINEBLEAU FUT-ELLE DUE AU JEU DE FORMES VICARIANTES CLIMATIQUES ? - Dans sa thèse étudiant le dépérissement du Pin sylvestre en Région Centre (Voir analyse p. 10), Eric Vallet consacre un chapitre de son mémoire à l'histoire de cette essence. Il en expose les origines, la répartition, les écotypes en une synthèse qui



aide à expliquer la quasi-disparition de *Pinus sylvestris* dans la région de Fontainebleau entre le Xérotisme/Atlantique (-8000 BP) et sa réintroduction en 1783, question que nous nous posons (P. Doignon, Sur la persistance indigène du Pin sylvestre à Fontainebleau depuis le Tardiglaciaire; Bull. ANVL 1980, 52. M. Bournérias, Guide des Groupements végétaux de la Région parisienne 1979, 42) depuis notre étude sur "Le Massif de Fontainebleau avant l'Histoire" (Bull. ANVL 1979, 63-70).

Le Pin sylvestre est essentiellement d'origine eurasiatique. La carte de sa répartition (ci-contre) exclut le secteur atlantique jusqu'à et y compris sa limite orientale; les limites ouest passent par la Scandinavie, le Danemark, l'Est de la France, les Cévennes et les Pyrénées. Il est totalement absent, à l'état naturel, de la Région parisienne.

Ce qui conduit Eric Vallet à écrire: "Si le Pin sylvestre est présent dans de nombreuses régions françaises de nos jours au delà de sa limite d'extension occidentale eurasiatique -et ceci est par-

ticulièrement vrai pour les régions de plaines telles que le Bassin parisien et le secteur ligérien-, c'est à la faveur d'importants reboisements".

L'histoire confirme cette explication, notamment pour l'extension massive en moins de deux siècles dans le Massif de Fontainebleau avec la race de Riga (*Pinus sylvestris* var. *Rigensis*) introduit en 1783. C'est un fait acquis. Mais quel était donc alors le Pin sylvestre qui occupait la région, en forte concurrence avec le Bouleau, à de nombreux interstades du Würm, notamment les plus steppiques très froids? (cf. Bull. ANVL 1979, 69).

Les analyses polliniques ne peuvent pas nous l'apprendre, mais il est possible d'admettre la présence de races géographiques en fonction des fluctuations climatiques, suivies du maintien de certaines d'entre elles aux stades de réchauffement et d'une quasi-disparition des variétés steppiques au Xérotisme, sauf peut-être dans des îlots résiduels où elles devinrent relictuelles jusqu'au repeuplement du XVIII^e Siècle. Ce dernier, acclimatant la var. *Rigensis* jusqu'alors absente dans la zone fontainebleaudienne aux interstades doux du Würm constitua une introduction véritable de cette race, sans pour autant nuire à la notion de réintroduction concer-

nant l'espèce par elle-même.

A travers ses races géographiques, le Pin sylvestre présente d'ailleurs des exigences très laches. "Dans un environnement de microphytes, observe Eric Vallet, il se comporte comme un xérophyte colonisant naturellement les aires sableuses et sèches; en revanche, dans un environnement aride (steppique) il se comporte comme un mésophyte, préférant les zones bordant le cours des rivières".

On connaît d'ailleurs en zone méditerranéenne (Alpes Maritimes) des peuplements de Pin sylvestre qui sont des boisements relictés de l'époque tertiaire (en races probablement méditerranéenne), ce qui serait aussi le cas des pinèdes des Cévennes.

L'analyse pollinique, justement, "ainsi que les données acquises par les essences volatiles de diverses provenances de pins sylvestres (en particulier les monoterpènes) permettent de retrouver cette dissociation en deux grandes zones eurasiatiques et circumméditerranéenne au sein desquelles les surfaces occupées par l'essence ont beaucoup fluctué durant l'ère tertiaire" et, par voie de conséquence, au cours des variations climatiques du Würm et du postWürm (cf Bull. ANVL 1979, 63).

Pierre DOIGNON.

SUR LA PERSISTANCE DU PIN SYLVESTRE DEPUIS LE POSTGLACIAIRE.- Dans une récente communication (C.R. Soc. Biogéographie-57, 1981, 132-144) sur "La Carte de la végétation au 1/200.000° dans le Bassin de la Seine: Quelques apports phytogéographiques" notre collègue Marcel Bournérias revient -voir références à l'article précédent, p. 55- sur le problème de la persistance du Pin sylvestre à l'état naturel dans notre région depuis le Postglaciaire "au moins sous la forme de stations dispersées dans la moitié nord de notre pays révélées par les analyses polliniques". Il observe, d'après des données floristiques anciennes, récentes, voire inédites, la présence dans les pinèdes champenoises "d'un important cortège d'orophytes dont plusieurs appartiennent à la flore de l'étage montagnard du Pin sylvestre (*Goodyera repens*, *Pyrola chlorantha*, *Moneses uniflora*, *Orthilia secunda*, *Coronilla coronata*, *Cytisus sessilifolius*, *Gaetiana ciliata*, *G. lutea*, *Rubus saxatilis*, *Silene vulgaris* ssp. *bosniaca* = *S. glareosa*, *Sorbus mougeoti* et *Chimaphila umbellata* "autre caractéristique du cortège du Pin sylvestre à l'étage montagnard; cette espèce (considérée comme introduite ?) a été observée depuis longtemps dans les pinèdes du Massif de Fontainebleau/Nemours". Et Marcel Bournérias d'ajouter: "Les pinèdes naturelles ont pu survivre longtemps: il existe peut-être encore, malgré les vagues d'enrésinement massif, quelques îlots spontanés de Pin sylvestre. S'il y a la moindre chance de retrouver des individus ou des peuplements d'une telle race locale de Pin, c'est probablement dans les secteurs où sa flore orophile compagne est la plus typique que l'on doit les rechercher. En principe, ces éventuels survivants devraient appartenir au groupe génétique septentrional".

BOTANIQUE

SUR LES RELATIONS CHENE PUBESCENT/HETRAIE DANS LES RESERVES BIOLOGIQUES DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Dans un exposé (C.R. Soc. Biogéographie-57/4, 1981, 132-144) sur "La carte de la végétation au 1/200.000° dans le bassin de la Seine: Quelques apports phytogéographiques", notre collègue Marcel Bournérias fait allusion aux stations de Chêne pubescent "situés dans les secteurs de grande fréquence du Hêtre", "fait chorologique et écologique mal perçu jusqu'à présent, mais général dans le Bassin parisien comme on peut le voir en observant en Forêt de Fontainebleau comment les Réserves biologiques du Quercion pubescentis sont dangereusement perturbées et appauvries par la pénétration du Hêtre. Il semble que cette coexistence soit liée à des phénomènes locaux de condensation, des brouillards apportant l'humidité favorable au Hêtre mais protégeant le Chêne pubescent des gelées printanières".

TRAVAUX.- Hisatsugu Ando, A phytogeographical Account of *Hypnum cupressiforme* in Japan; "Vegetation und Landschaft Japan"; Bull. Yokohama Phytosc.-16, 339-348.- Id., Bibliography of the use of Bryophytes; "Hikobia"-8/3-4, III 1980, 424-448.- Id., Evolution of Bryophytes in relation to their sexuality; Proceed. Bryolog. Soc. Japan-II/9, 1980, 129-130.

André Garnier, Flore du parc du Château de Sully sur Loire; "Les Naturalistes Orléanais"-35, 1981/3, pp. 19-24 (avec la participation de Jean Vivien et Pierre Doignon).

BOTANIQUE

NOTES D'HERBORISATIONS INTERESSANTES DE L'ANNEE 1981 EN FORET DE FONTAINEBLEAU ET EN BASSE VALLEE DU LOING.- Les numéros précédant chaque espèce sont ceux de Fournier "Les Quatre Flores de la France" (1946); la + indique la Forêt de Fontainebleau sensu stricto.

Orchidacées: 924 Goodyera repens L.: Belle station fleurie de la Goodyère rampante dans la Plaine de Chanfroy (Trois-Pignons) sous les pinèdes situées au pied du Rocher de la Reine (30/VI).- Quelques exemplaires fleuris dans les sous-bois de la +Basse Plaine (13/VII).

929 Cephalanthera rubra L.: La belle station de Céphalanthère rouge qui colonise la pente méridionale de la butte calcaire de la +Gorge aux Merisiers a pris de l'extension depuis la pose de la barrière interdisant la pénétration des motos dans cette zone intéressante de la Réserve biologique. (9/VI).- Quelques pieds dans les +Buttes de Franchard (17/VI).

978 Loroglossum hircinum L.: Cette espèce est toujours présente également à la +Gorge aux Merisiers (9/VI).

933 Epidactis atropurpurea Raf.: Une microstation dans les +Buttes de Franchard, Route de Bel-Air (17/VI).

Fagacées: 1019 Quercus ilex L.: 3 Chênes verts âgés de 1 m de circonférence dans le parc public de l'Emprunt à Souppes sur Loing (7/I).

Loranthacées: 1084 Viscum album var. platyspermum Keller: Une seule touffe de ce Gui sur un Carpinus betulus au pied de la butte du +Mont Merle, Parcelle 69 (17/II).- Quelques jeunes touffes sur un Sorbier de Finlande (Sorbus fennica) dans le Jardin Anglais du Palais de Fontainebleau (7/III).- Touffes sur deux Betula verrucosa croissant sur les bords de l'Etang de Villefermoy (22/XI).- 8 touffes sur un Betula verrucosa dans le +Rocher de Boulogny, Parcelle 55, Route de la Palette (26/XI).

Renonculacées: 1610 Ranunculus sceleratus L.: Une station inédite de la Renoncule scélérate dans les sous-bois marécageux des Pâtis à Arbonne la Forêt (13/VII).

Berberidacées: 1648 Berberis vulgaris L.: La plus importante station d'Epine vinette est située dans la partie sud du +Rocher Cuvier-Châtillon: très nombreux buissons âgés le long de la Route du Luxembourg (Parcelles 881 & 888) et de la Route Mory de Neuffieux (Parcelle 883) (12/I).- Un fort buisson à la base du +Mont Merle, le long d'une route non dénommée, à proximité de l'intersection des Routes de Pompadour et de Valmy, Parcelle 69 (17/II).- Une microstation dans les bois proches du village de Dormelles (10/V).

Rosacées: 2219 Sorbus domestica L.: Deux Cormiers de 1.15 m de circonférence dans les +Petits Feuillards, Parcelle 145, à une dizaine de mètres de la Route Clémentine, à droite en montant, à mi-chemin de la Route du Léopard et de celle des Petits-Feuillards; ces deux arbres, dont l'un est porteur de grosses branches mortes, ont été découverts par nos jeunes collègues Bernard Bosque et Pierre Jourdain (27/VIII).

Papilionacées: 2248 Spartium junceum L.: Un pied de Genêt d'Espagne naturalisé dans les +Buttes de Franchard, Route de Bel-Air (17/VI).

2250 Genista pilosa L.: Abondance de Genêt poilu en pleine floraison dans la callunaie s'étendant le long du Chemin de la Vallée du Pommier sauvage, au pied de Châteauneuf en Forêt domaniale des Trois-Pignons (3/V).

2258 Genista sagittalis L.: Deux stations bien fournies du Genêt à tiges ailées dans les +Petits Feuillards et le +Rocher de la Combe (3/VI).

2272 Ulex europaeus L.: L'Ajonc d'Europe est abondant dans la Vallée de Préaux, sur les talus bordant la Route de Sens (30/IV).

2396 Trifolium rubens L.: Une très belle station de Trèfle rougeâtre dans la parcelle actuellement clôturée des +Monts de Fays (26/VI).

Cornacées: 2753 Cornus mas L.: Plusieurs Cornouillers mâles en pleine floraison dans les bois s'étendant entre Fromont et Boulancourt (8/III).- Un sujet âgé dans un bosquet près de Boulancourt (Loiret) (8/III).- Dans la Parcelle 288 de la +Tête à l'Ane, la station autrefois signalée comporte maintenant une dizaine de sujets, tous fleuris (14/III).- 3 arbustes très fleuris à Boissy aux Cailles et un autre près de Butteaux, Commune de La Chapelle la Reine (15/III).

Pirolacées: 2923 Monotropa hypopitys L.: Le Sucepin est commun sous les chênes et les châtaigniers du Parc de la Rivière/Saint Aubin, Parcelle 84; la plante, glabre dans son ensemble, possède de nombreuses fleurs dont les grappes ne sont pas dressées; on pense à Monotropa hypophegea Wallr. eu égard à la station sous feuillus (10/VI).

Scrophulariacées: 3246 Digitalis lutea L.: Quelques pieds de Digitale jaune dans la parcelle clôturée des +Monts de Fays (26/VI).

Oléacées: 3564 bis Ligustrum ovalifolium Hassk.: Quelques Troènes à feuilles ovales le long du chemin de halage, sur la rive gauche de la Seine, à Bois le Roi/Tournezy (28/VI).

Rubiacees: 3568 Rubia peregrina L.: La Garance voyageuse est présente en petite quantité dans les +Buttes de Franchard (17/VI).

Caprifoliacées: 3629 Lonicera caprifolium L.: Colonie abondante de Chèvrefeuille de jardin, en pleine floraison, dans les taillis de la Montagne de Trin, à Villecerf (10/V).

Composées: 3856 Galinsoga parviflora Cavanilles: Espèce nouvellement naturalisée dans la Forêt des Trois Pignons sur une berme du Chemin de la Ségognole (28/IX).

3919 Artemisia annua L.: Plusieurs exemplaires d'Armoise annuelle dans un terrain vague Route de Larchant à la sortie de La Chapelle la Reine (9/IX); il semble que cette station soit nouvelle pour notre région.

4093 Hypochaeris maculata L.: De nombreuses Porcelles maculées dans la callunaie de la Plaine de Chanfroy (Forêt domaniale des Trois Pignons (30/VI).- Quelques autres échantillons fructifiés parmi les Callunes dans la +Basse Plaine (13/VII); dans ces stations, on note très peu de feuilles tachetées.

(Janvier 1982)

Jean VIVIEN.

L'AGE DES PINS MARITIMES EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- A la faveur de coupes effectuées pendant l'hiver 1981-82 en Forêt de Fontainebleau, notamment au Mont Ussy (Parcelle 263), nous avons pu observer une vingtaine de sujets de Pins maritimes, espèce pour laquelle les données dendrochronologiques manquaient à nos archives sur l'âge des vieux arbres de Fontainebleau (cf. Bull. ANVL, 1953, 91; 1972, 49-54; 1980, 160).

D'une croissance plus rapide que le Pin sylvestre, le Pin maritime présente en moyenne une circonférence de 2 m à 1.30 m du sol pour un âge de 90 à 100 ans. Le plus gros exemplaire de cette coupe avait 105 ans pour une circonférence de 2.20 m. Les sujets âgés de plus de 110 ans sont exceptionnels à Fontainebleau, ce qui s'explique, croyons-nous, par le fait que la presque totalité des *Pinus maritima* contemporains sont postérieurs au fameux hiver 1879 (Moy; des minima de décembre -14°C, minimum absolu -31) qui a décimé cette espèce (comme déjà l'hiver 1709 pour les sujets issus directement des plants introduits à Fontainebleau sous François I^{er}).

On connaît dans cette parcelle 263 du Mont Ussy deux Pins maritimes de plus belle envergure, recensés par nos collègues Jean Vivien et Pierre Bois dans leur "Inventaire des arbres remarquables à préserver en Forêt de Fontainebleau" (Amis de la Forêt 1979) ayant respectivement 2.35 et 2.80 m de circonférence et qui ont donc vraisemblablement autour de 150 ans et sont manifestement des rescapés de l'hiver 1879. Ce qui est également le cas des Pins maritimes les plus gros connus à Fontainebleau: 3 m (Rocher d'Avon), 2.90 m (Mont Ussy), 3.20 m (Fort des Moulins), 3.20 m (Apremont).

Les Pins sylvestres de la parcelle 263 exploités en même temps que mes maritimes présentaient en moyenne une circonférence de 1.25 m pour un âge de 100 ans, confirmant nos observations antérieures (Bull. ANVL 1980, 160).

Ajoutons que dans cette même coupe, un gros chêne situé sur le parking du Carrefour du Mont Ussy a été sacrifié. Intact jusqu'au coeur, il avait 2.70 m de circonférence à 1.70 m du sol et accusait 260 ans grâce à des cernes de croissance en parfait état, ce qui le situe exactement dans les normes définies aux références ci-dessus.

P. D.

TRAVAUX ET ESSAIS DE L'INSTITUT TECHNIQUE DE LA BETTERAVE EN SEINE-ET-MARNE.-

Dans son rapport annuel consignant les travaux, essais et observations en 1981, notre Président François du Retail (Institut technique français de la Betterave industrielle; Ile-de-France, 1982) et A. de Silaus, exposent les conditions générales de l'année 1981 -bonnes pour le rendement-; mentionnent les divers essais effectués à Andrezel, Souppes, Coulombs, Guercheville, Nangis, Vaux sur Lunain, Réau, Courpalay, Bussy St Georges et poursuivent les observations menées depuis 1977 à Mondreville (cf. Bull. ANVL 1980, 53) et Sceaux sur la Rhizomanie, maladie grave due au champignon *Polymixa betae* associé à un virus et qui a atteint Trémainville et Maisoncelles.

MYCOLOGIE

SUR TROIS CORTINAIRES DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Le Dr R. Henry, qui travaille sur les Cortinaires depuis 50 ans, et notamment sur les nombreuses récoltes qu'il fit en Forêt de Fontainebleau en 1932-34 -et où il revient depuis cette époque- publie une nouvelle et importante révision de ce genre (Bull. Soc. mycol. Fr.-97/3, 1981, 157-279) en créant de nouvelles espèces, en redécrivant d'autres déjà publiées, complétant des descriptions anciennes rebaptisées, etc. A chacune des publications antérieures de cet auteur, nous avons mentionné au Bull. ANVL ce qui concerne Fontainebleau en signalant -notamment en 1968 (Bull. ANVL 98-99)- que R. Henry avait décrit de Fontainebleau 35 espèces nouvelles pour la science qui n'avaient jamais été revues même par lui, ni par aucun mycologue.

Dans son récent mémoire, nous relevons trois espèces provenant de Fontainebleau qui compliquent encore la situation:

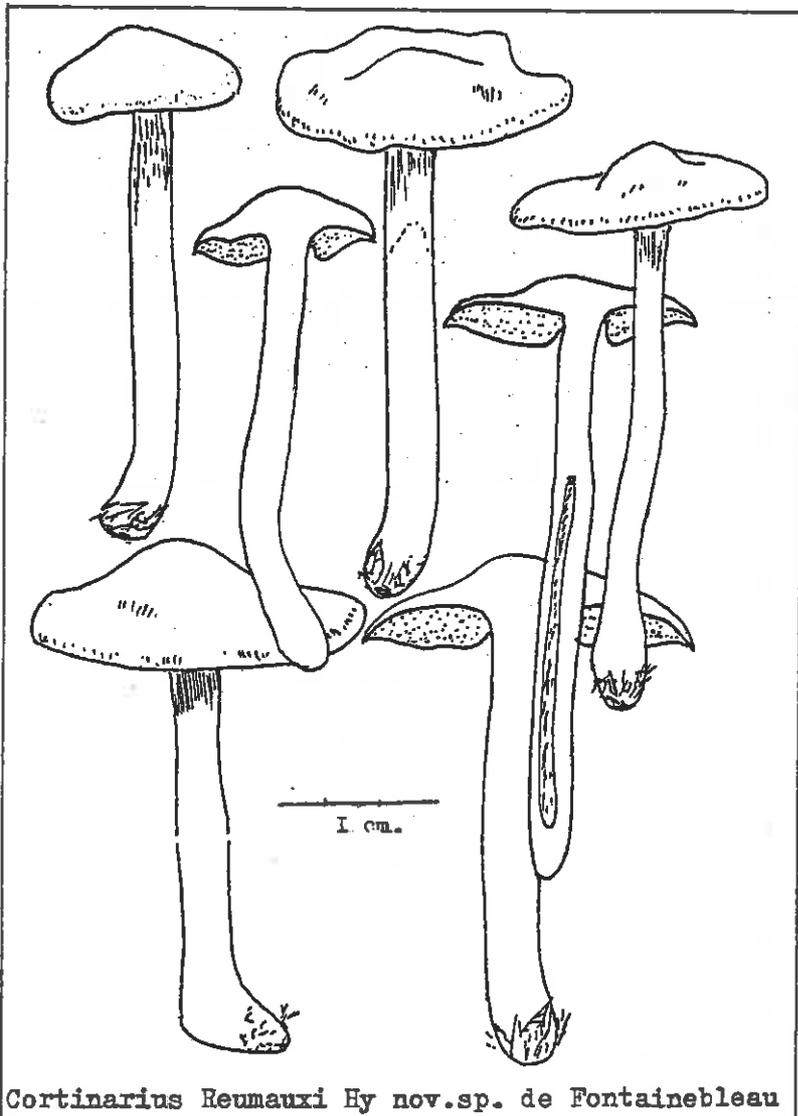
Cortinarius (*Hydrotelamonia*) *fuscopallens* Fr., non encore observé en forêt, mais que R. Henry synonymise avec son *C. holophaeus* Hy, qui est justement un de ceux qu'il décrit de Fontainebleau en 1937 et que nul n'a revu. Il explique: "En cercle sous les pins parfois mêlés de feuillus, Fontainebleau 1932, 1933, 1934 au Nid de l'Aigle et à la Vallée de la Chambre. Dans notre description de 1937, deux espèces différentes ont été confondues, l'une à lamelles plus larges que dans Fries; c'est pourquoi nous avons jugé nécessaire de reprendre nos descriptions"... et -mais l'auteur ne le précise pas- de faire disparaître son *C. holophaeus* des inventaires.

Cortinarius *Reumauxi* (*Hydrocybe*) nov. sp.: Par contre, il s'agit d'une création franche dédiée à un ami, Reumaux. "Très voisin de *C. trifotmis* mais avec un stipe

plus long et des spores à verrues plus développées. Dans les bois feuillus de hêtres. Fontainebleau". Sans microlocalité ni date.

Cortinarius (*Hydrocybe*) *oxytoneus* Hy nom. nov. C'est un rebaptême de *C. subsaturninus* Hy non *saturninus* Fries décrit de Fontainebleau par Henry (Bull.Soc. mycol. Fr. 1954, 31) mais "dont le pied est atténué(pointu, radicant de manière constante; c'est pourquoi nous avons jugé bon de compléter la description. Pas rare dans les bois de hêtres. Fontainebleau, sous hêtres, octobre 1934 et 1938-1972, 1975". Le *C. saturninus* Hy non Fr. disparaît donc lui aussi des inventaires de Fontainebleau.

Nous souhaitons de l'agrément à ceux qui se pencheront sur une révision des Cortinaires de Fontainebleau car il faut tenir compte des travaux de R. Henry sur ce genre, de ses créations, confirmations, reprises, suppressions, subtilités touchant des dizaines d'espèces. Inutile d'ajouter qu'à ce compte, notre monographie des "Cortinaires du Massif de Fontainebleau" (Feuille des Naturalistes" 1952, 69-72) est entièrement à revoir car nous y mentionnions toutes les notes de R. Henry -avec leurs incertitudes- compte tenu



Cortinarius *Reumauxi* Hy nov.sp. de Fontainebleau

de ce que ces bases de documentation aléatoires sont puisées aux sources les plus sérieuses puisque tous les travaux de R. Henry -tous, depuis 50 ans- ont paru dans les Bulletins de la Société mycologique de France.

Pierre D.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE NOVEMBRE 1981 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux (excès de 0°6), faiblement arrosé, sec du 1 au 23; pression élevée (excès de 7 mb); nébulosité déficitaire de 3 %; vents atlantiques dominants: NW-W-SW 21 jours, continentaux (NE-E-SE) 5j., nordiques 4 jours.

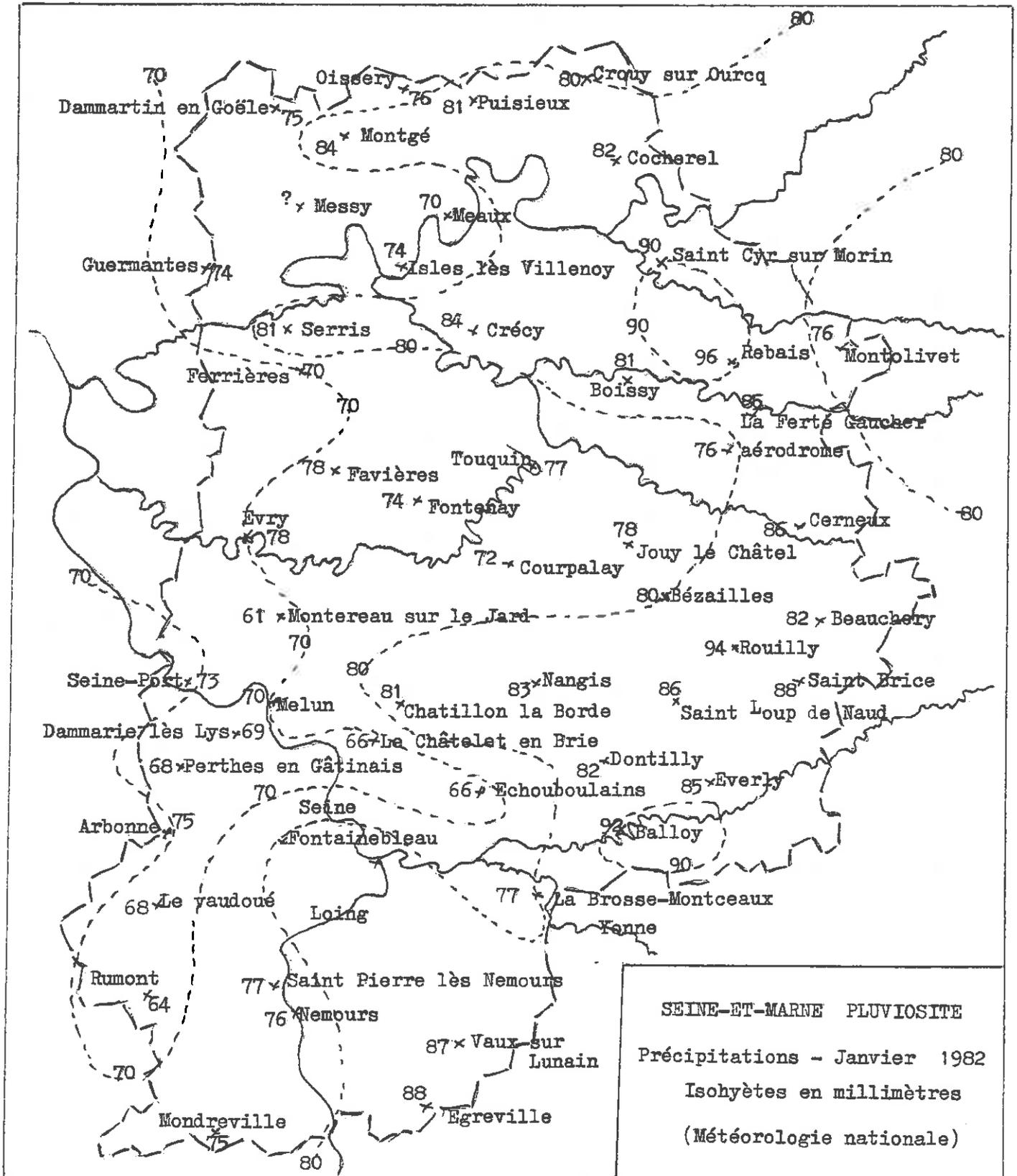
Thermo: Moy. 6.47 (normale 1883-1975: 5.9); moy. des min. 3.5, des max. 9.4; minimum abs. -6.3 le 10, max. abs. 16.0 le 20.- Pluvio: Lame 53.2 mm (norm. 70) en 14 j. (norm. 14) + 1 j. de gouttes; durée 25.5 heures, max. en 24 h.: 16.0 mm le 27.- Baro: Moy. 1023 mb/767.2 mm (norm. 1019/762.0); matin 1024/767.7, soir 1023/766.8; min. abs. 1011 mb/758 les 27, 28; max. abs. 1032/774 le 14.- Nébulosité: Moy. 69.7 % (norm. 73.5 %);



matin 66 (n. 77), midi 70 (n. 77), soir 63 (n. 66).- Anémo: N 4 j., NE 3, E 0, SE 2, S 0, SW 3, W 9, NW 9.- Nombre de jours: Gel 10, grêle 1, grésil, neige 0, orage (grain) 1, éclairs intains 0, brouillard 1, insolation nulle 7, continue 0.

PHYSIONOMIE DE DECEMBRE 1981 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux (excès de 0°2) très arrosé (excès de plus de 100 %); pression très déficitaire (de 14 mb); nébulosité excédentaire de 5 %; vents atlantiques (NW-W-SW) 21 j.; continentaux (NE-E-SE) 6 j., nord. 4 j.

Thermo: Moy. 3.45 (norm. 1883-1975: 2.08); moy. des min. 1.2, des max. 5.7; min.abs. -5.5 le 20, max. abs. 10.5 le 31.- Pluvio: Lame 149.2 mm (norm. 62) en 23 jours (norm. 15); durée 104.2 heures (norm. 60); max. en 24 h.: 34.2 mm le 15.- Baro: Moy. 1002 mb/751.2 mm (norm. 1016/762.5; matin 1003/752, soir 1000/750.4; min. abs. 977 mb/733; max.



abs. 1032/774 le 3.- Nébulosité: Moy. 81.6 % (norm. 76.6); matin 84 (78), midi 75 (80), soir 86 (71).- Anémomètre: N 4 j., NE 2, E 0, SE 4, S 0, SW 3, W 8, NW 10.- Nombre de jours: Gel 11, grêle 2, grésil 2, neige 5, neige au sol 5, orage 1, brouillard 2, insolation nulle 10, continue 0; vents forts 3 j.: 5/9 les 13 et 30, 6/9 le 8: max. 60 km/h.

PHYSIONOMIE DE L'ANNEE 1981 A FONTAINEBLEAU.- Thermo: Moy. 10.4 (norm. 1883-1980: 10.2); min. abs. -8.0 le 15 février; max. abs. 33.4 le 31 juillet.- Pluvio: Lame 1085 mm (norm. 722) en 225 jours (norm. 160); durée 614 heures (norm. 442).- Nébulosité: Moy. 64.5% (norm. 59.4); max. 82 % en décembre.- Nombre de jours: Gel 63 (n. 82), grêle 11 (n.9), grésil 4, neige 16 (n. 17), orage 25 (n. 14), brouillard 37 (n. 38).

PHYSIONOMIE DE JANVIER 1982 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux (excès de 1°), fortement arrosé; pression déficitaire de 3 mb; nébulosité déficitaire de 3 %, vents atlantiques dominants NW-W-SW 21 jours, continentaux (NE-E-SE) 9 jours.

Thermo: Moy. 3.30 (norm. 2.2); moy. des min. 0.6, des max. 6.0; min. abs. -7.6 le 14, max. abs. 12.8 le 4.- Pluvio: Lame 79.5 mm (norm. 72) en 19 j. (norm. 14) + 1 j. de gouttes; durée 60.5 heures; max. en 24 h.: 17.2 mm le 5.- Baro: Moy. 1016 mb/762.2; matin 1016/762, soir 1016/762.4; min. abs. 996 mb/747 le 11, max. abs. 1027/770 les 21, 28. Nébulosité: Moy. 68.7 % (norm. 71.4); matin 71 (74), midi 70 (75), soir 65 (65).- Anémomètre: N 3, NE 3, E 2, SE 4, S 0, SW 8, W 4; NW 9.- Nombre de jours: Gel 17 (norm. 15), grêle 0, grésil 2, neige 3, neige au sol 7, orage 0, brouillard 5, verglas 2, insolation nulle 11, continue 2, vents forts 1 (vitesse max. 60 km/h W le 5).

PHYSIONOMIE DE NOVEMBRE 1981 EN SEINE-ET-MARNE.- Thermo: Moyenne excédentaire de 1°; moy. des min. entre 3.6 et 4.5, des max. entre 9.0 et 10.4; min. abs. -6.3 (le 10) à Fontainebleau; max. abs. 17.1 (le 20) à St Cyr s/Morin.- Pluvio: Lame déficitaire de 40 à 50 %, nombre de jours entre 9 et 15; max. en 24 h.: 17.5 mm le 27 à Châtillon la Borde.- Orage 1 j. (le 28); brouillard généralisés les 14 et 22, isolés 9 jours.- Insolation excédentaire de 20 %: 71 heures à Melun/Villaroche, 72.1 h. à Boissy le Châtel (norm. 59 h.); insolation nulle 8 j. à Melun, 12 j. à Boissy, continue 1 j.- Vents forts 1 jour; vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche 72 km/h NW le 30 à 23.15.

PHYSIONOMIE DE DECEMBRE 1981 EN SEINE-ET-MARNE.- Thermo: Minima et maxima moyens excédentaires de 0°5 sur les normales. Moy. des min. entre 0.6 et 1.6; des max. entre 5.2 et 7.0; min. abs. le 20: -5.0 (Fontainebleau, Voulton); max. abs. les 30 et 31: 11.8. Gel: entre 9 et 13 jours.- Pluvio: Lame excédentaire de 100 %; nombreux records battus: 149 mm à Fontainebleau, 131 mm à Egreville, 140 mm à St Mammès; nombre de jours très élevés: entre 23 et 27; max. en 24 heures le 15: 38.6 mm (La Brosse-Montceaux), 38.5 mm (St Mammès).- Orages isolés les 8 et 14.- Insolation légèrement déficitaire: 42.1 h. à Melun/Villaroche, 31.8 h à Boissy (norm. 43); nulle 17 j., continue 0 j.- Vents forts: 7 jours (4,8,9,14,15,18,31); vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche: 94 km/h W le 8 à 12.05 au cours d'un grain orageux.

PHYSIONOMIE DE JANVIER 1982 EN SEINE-ET-MARNE.- Températures voisines des normales. Moy. des min. entre 0.1 et 1.0; des max. entre 5.6 et 7.2; min. abs. le 14: -11.5 (Dammartin en Goële), -12.0 (Meaux); max. abs. le 4: 14.0 (La Ferté-Gaucher); gel: entre 13 et 17 jours.; min. < à -5: entre 4 et 6 j.- Pluvio: Lames excédentaires de 20 à 30 % (cf. carte des isohyètes p. 61); nombre de jours de pluie entre 15 et 21; durée 124 h. Neige: max. 40 mm (Dammartin), 60 mm (Melun); pluie surfondue: 25 mm (couche de glace de 20 à 30 mm dans le nord du département entre le 10 et le 15.- Brouillard de 6 à 9 j. givrants le 25.- Insolation excédentaire de 20 %: 57.7 heures à Melun/Villaroche, 53.1 heures à Boissy le Châtel (normale 41 heures); nulle 12 j., continue 2 jours.- Vents forts: 4 jours; vitesse maximum instantanée au sol à Melun/Villaroche: 80 km/h SW le 5.

Imprimé par l'A.N.V.L.

21, Rue Le Primatice, Fontainebleau

Classific. UNESCO 11/0

N° 77 - 2551 - 1

Le Directeur de la publication:

Pierre DOIGNON.

